

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (2013)
Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

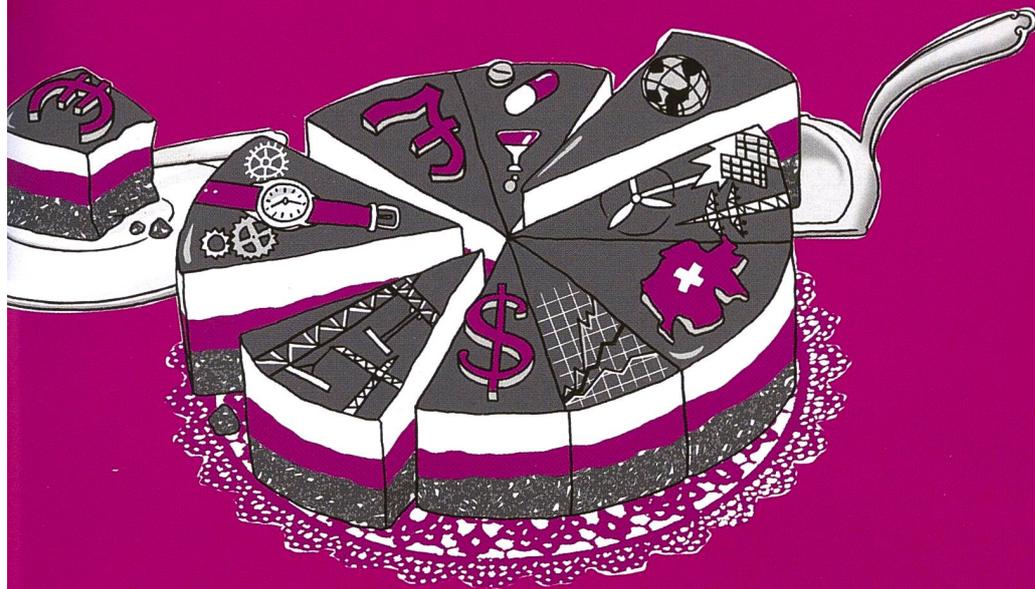
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA

LE MAGAZINE CLIENTS DES BANQUES RAIFFEISEN

Comment placer votre argent de façon intelligente

Placements
PANORAMA
Spécial
page 19



Le président du CA
Johannes Rüegg-Stürm parle
de la banque aujourd'hui
page 6

Les meilleurs apprentis
sont suisses
page 28

Coopératives d'habitation
très prisées
page 42



Contactez nous!

En exclusivité chez Raiffeisen : l'épargne-prévoyance avec couverture des objectifs d'épargne.

Garantissez les versements d'épargne sur votre plan de prévoyance 3a en cas d'incapacité de gain due à une maladie ou un accident. Et soyez assuré d'atteindre votre objectif d'épargne.

www.raiffeisen.ch/assurances

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN



Pierin Vincenz,
président de la Direction
du Groupe Raiffeisen

La confiance crée la stabilité

Chère lectrice, cher lecteur,

L'époque est turbulente. L'économie en souffre depuis longtemps. En tant que prestataires financiers, nous ne sommes pas épargnés. En Suisse, le secret bancaire est remis en cause, les marges d'intérêt s'érodent, les dispositions réglementaires prolifèrent. Ce ne sont que trois exemples de changements parmi tant d'autres qui vont caractériser notre branche encore longtemps.

Ces dernières années, Raiffeisen a bien maîtrisé la crise financière grâce à la grande confiance de la clientèle et à notre politique commerciale axée sur la stabilité et la continuité. Même si Raiffeisen a beaucoup changé, nous avons continué à miser sur des pratiques qui ont fait leurs preuves. Ce n'est pas une contradiction mais bien l'expression de notre philosophie. Nous sommes ravis et fiers de bénéficier de la confiance de centaines de milliers de clients en Suisse depuis des générations.

Vous pouvez nous faire confiance, nous vous garantissons toujours d'excellentes prestations. Et nous nous réjouissons de chaque nouvelle relation d'affaires. Le succès dépend de la confiance que vous nous accordez en tant que client de la Banque. Vous nous confiez votre patrimoine et nous faisons en sorte qu'il soit entre de bonnes mains. Le respect et la confiance déterminent toute relation d'affaires: j'achète ma voiture, mes chaussures et ma viande uniquement là où je sais que j'obtiendrai la meilleure qualité.

Les affaires de prestations financières doivent fonctionner selon le même principe. Laissez-vous convaincre personnellement par notre politique commerciale: rendez visite à votre Banque Raiffeisen et faites-vous conseiller. Participez à la prochaine assemblée générale et découvrez comment le conseil d'administration vous rend des comptes. Vous verrez vite que chez Raiffeisen, des gens de votre environnement proche fournissent un excellent travail jour après jour.

Stabilité ne rime pas avec immobilité. C'est comme dans la nature: il faut planter en profondeur pour que la plante grandisse bien. Nous devons tous nous adapter à notre époque et changer là où c'est nécessaire. C'est la force de Raiffeisen. Elle donne l'exemple du changement depuis plus de 100 ans.



kontiki

LES AVANTAGES KONTIKI:

- vol direct à partir de Zurich
- alarme aux aurores boréales
- raquettes à neige
- skis de fond
- trottinette à neige
- équipe d'accueil suisse sur place
- transferts de et à votre maison rustique



Rêveries hivernales en Laponie finlandaise

1 semaine en maison rustique à Äkäslompolo

*Pour 2 personnes, incluant: le vol direct (classe W), les taxes d'aéroport, les transferts, 1 semaine en maison rustique avec une chambre à coucher, la literie, les linges de bain, le nettoyage final, le bois de cheminée, les raquettes à neige, la trottinette à neige, les skis de fond et l'alarme aux aurores boréales. Date du voyage du 04.01.2014 au 18.01.2014

À partir de Fr.

1290.-

par personne*

Réservez dès maintenant
vos vacances d'hiver !

Tél. 022 389 70 80



HURTIGRUTEN

www.kontiki.ch/fr



PANORAMA Spécial «Placements»

Dans notre cahier spécial, découvrez comment placer intelligemment votre argent, même à une époque marquée par l'insécurité. Des informations utiles et des conseils à la **page 19**.

Couverture: Oreste Vinciguerra
Photo page 3: Raiffeisen Suisse

DOSSIER

- 6** Le président du CA
Johannes Rüegg-Stürm parle
de la banque aujourd'hui

ARGENT

- 12** L'argent et nous
16 Placements
18 Commentaire de Martin Neff,
chef économiste chez Raiffeisen

RAIFFEISEN

- 20** L'invité: Biocontrol
28 SwissSkills: qui forme les meilleurs
apprentis? La Suisse!
34 Inquiétante pollution plastique
38 Hommage à un bout de terre

MAISON

- 42** Locataire et propriétaire
46 Comment bien rénover sa maison

ACTUALITÉS

- 49** Les régions à travers les Banques Raiffeisen
Impressum

POINT FINAL

- 50** Questions à Stefan Müller-Altermatt, président du
comité de l'association Réseau des parcs suisses



06 Le président du CA Rüegg-Stürm
parle de la banque aujourd'hui



28 Les meilleurs apprentis sont
suisses

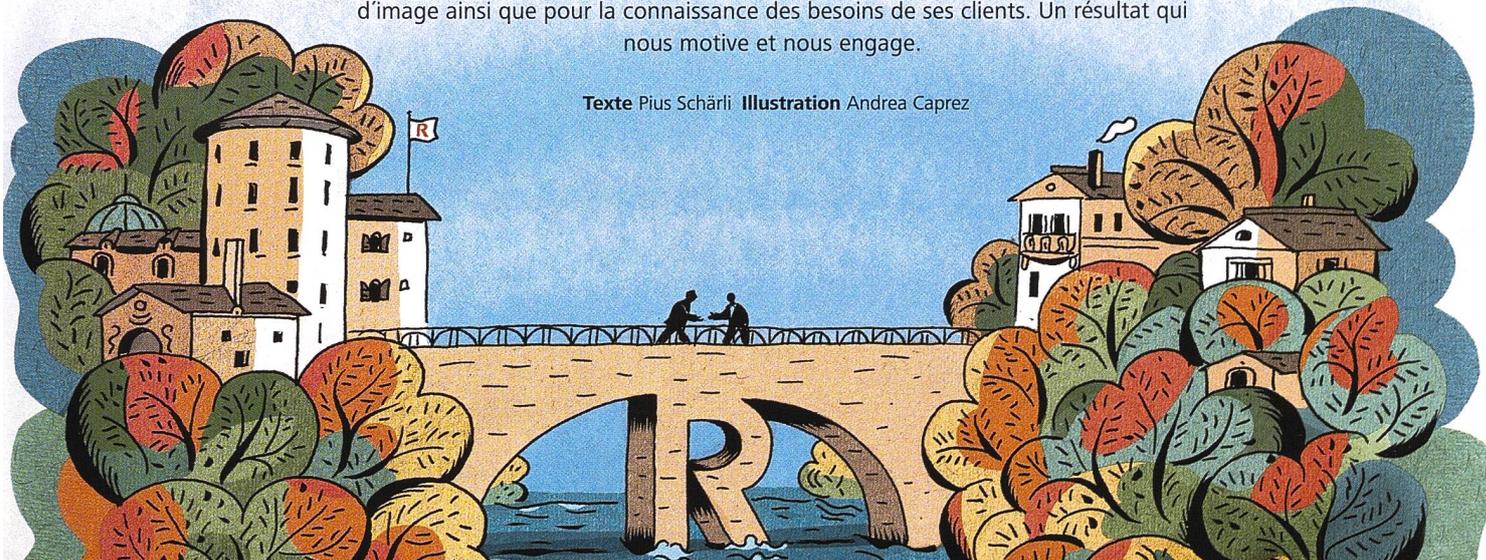


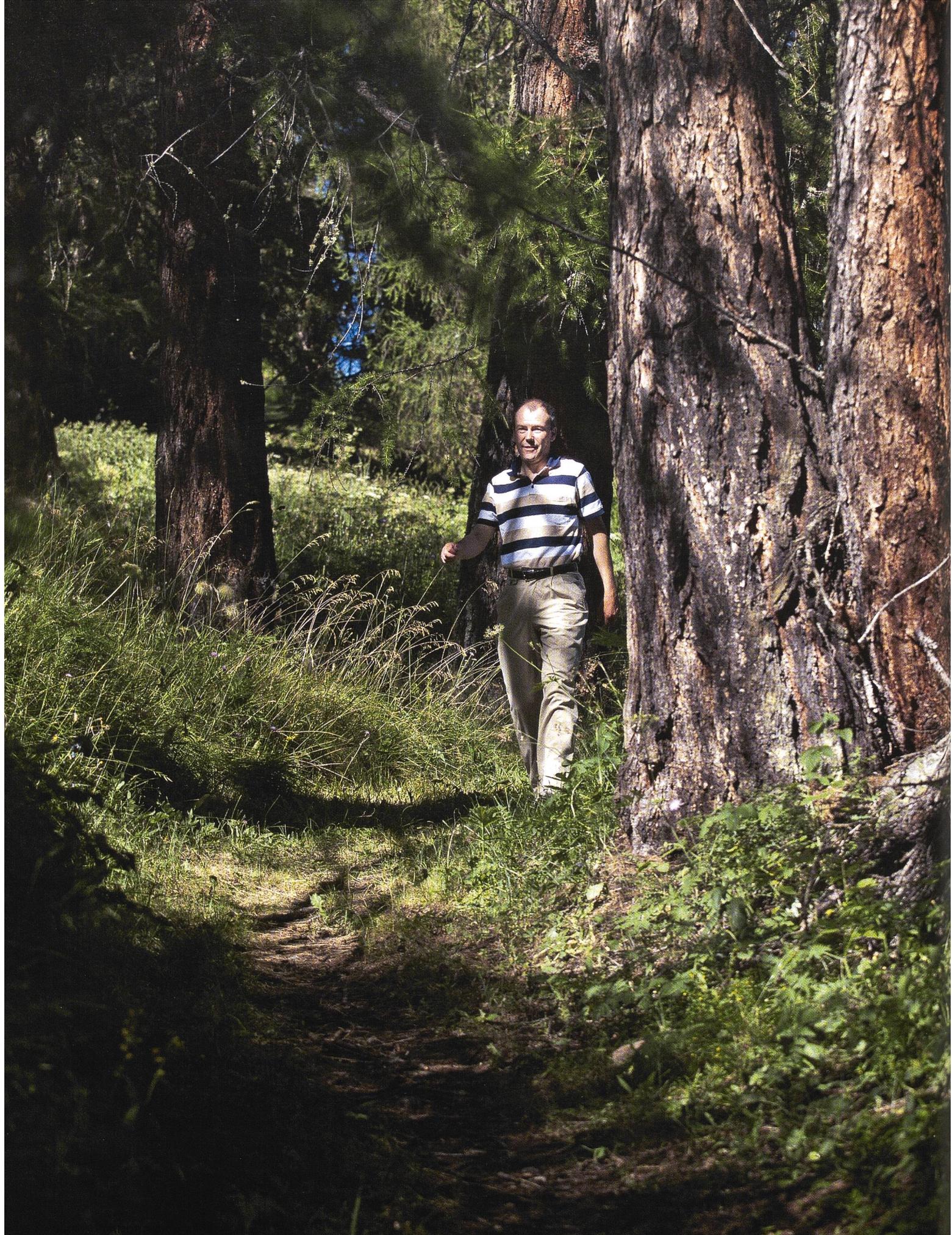
42 Coopératives d'habitation
très prisées

La banque la plus digne de confiance

La confiance demande du temps et résulte d'une fiabilité et d'une crédibilité constantes. Celui qui gagne la confiance d'amis ou de clients peut s'estimer heureux. Mais cette confiance crée aussi des obligations. Elle ne doit pas être déçue mais doit se mériter en permanence. Pour la onzième fois d'affilée, Raiffeisen a été désignée comme la banque la plus digne de confiance de Suisse dans le cadre de l'étude «European Trusted Brands 2013» réalisée auprès des consommateurs. Elle a obtenu d'excellentes notes sur les critères de qualité, prix/contre-valeur, d'image ainsi que pour la connaissance des besoins de ses clients. Un résultat qui nous motive et nous engage.

Texte Pius Schärli Illustration Andrea Caprez





«Prétendre que les marchés restent sous contrôle est une illusion»

«**Allegra**», nous adresse Johannes Rüegg-Stürm.

Cette formule de salutation romanche est un souhait de joie. Joie, soleil et ciel bleu? Dans le cadre enchanteur de l'Engadine, Johannes Rüegg-Stürm nous parle des difficultés de l'activité bancaire et des prochains soubresauts qui pourraient nous concerner dès demain.

C'est le président du Conseil d'administration du Groupe Raiffeisen, qui parle ainsi, et nous dressons l'oreille.

Texte Dave Hertig **Photos** Willy Spiller

Ftan est un village de Basse-Engadine situé sur les hauteurs de Scuol. C'est ici que Johannes Rüegg-Stürm passe ses vacances et ses week-ends, qu'il écrit ses livres et réfléchit. Depuis sa maison familiale, il profite d'une vue à 180° – «et cela, au milieu des montagnes». Lui qui se qualifie lui-même de montagnard, s'extasie devant le silence absolu de la nuit, les différentes cultures et régions linguistiques, la fidélité aux traditions et l'ouverture d'esprit des gens d'ici, qui se révèlent de manière exemplaire dans la grande diversité de la culture villageoise fortement enracinée et dans une industrie touristique très moderne.

Quand on lui demande quelle est sa promenade préférée, Johannes Rüegg nous invite à marcher jusqu'à Ftan. Le soleil nous réchauffe, et nous entrons vite dans le vif du sujet. Il a

consacré sa vie à l'éducation, comme professeur et dans le cadre de ses responsabilités au sein de Raiffeisen. «L'éducation, pas la formation», précise-t-il. Le terme de «formation» lui semble trop patronal, ou évoque pour lui des professeurs d'université gavant leurs élèves de connaissances. Johannes Rüegg-Stürm est pour l'acquisition d'un savoir basé sur l'échange, la réflexion et l'expérimentation entrepreneuriale.

Nous nous mettons en chemin, passons devant les vaches qui paissent dans un pré qui s'étend jusque dans le village. «Raiffeisen est en pleine restructuration. La marge d'intérêt s'effrite, c'est-à-dire la base d'une activité bancaire qui s'appuyait sur trois piliers: l'épargne, le financement, les paiements.» C'est pourquoi Raiffeisen renforce ses activités dans les opérations de placement et les affaires avec la

clientèle entreprises. L'élargissement de la base d'activité nécessite aussi un élargissement de la base de compétences. Des efforts importants doivent donc être déployés pour que nous puissions asseoir notre crédibilité dans ces domaines. Il faut former des spécialistes et des experts en phase avec la culture de la banque.

800 points bancaires trop rapprochés

Le deuxième défi en matière de formation est celui de l'efficacité. 316 Banques Raiffeisen gèrent environ 1063 sites. 800 d'entre eux sont séparés de cinq kilomètres au plus de la prochaine agence. «Cet ancrage extrêmement local était exactement ce qu'il fallait par le passé», déclare Johannes Rüegg-Stürm pour expliquer la structure existante. Les dirigeants de Raiffeisen ne sont toutefois pas là pour gérer



Johannes Rüegg-Stürm, le regard de l'Engadine sur le monde.

«Quand je dois choisir entre proximité géographique et service plus professionnel, c'est toujours pour ce dernier que j'opte.»

un musée, mais pour imaginer l'avenir. Pour expliquer clairement son point de vue, le stratège emploie une formulation d'une évidence imparable: «Quand je dois choisir entre proximité géographique avec la clientèle et service plus professionnel, c'est en principe toujours pour ce dernier que j'opte.» Résultat: des banques moins nombreuses mais de plus grande taille. Si la taille permet de gagner en efficacité, elle implique un plus grand besoin de coordination. La complexité nécessite d'être gérée professionnellement et cela demande plus qu'un simple talent naturel, ce qui nous ramène à la formation.

L'ombre des arbres nous attire, nous grimpons péniblement vers les hauteurs puis nous redirigeons lentement vers Ftan. Où le

président de Raiffeisen trouve-t-il son inspiration? Le plus souvent en méditant ou en discutant autour d'un verre de vin – il aime les vins rouges puissants du Sud comme l'Amarone ou la Syrah, mais apprécie aussi un «beau Chardonnay» ou le Pinot noir d'un vigneron des Grisons qu'il connaît personnellement. Il aime aussi échanger en marchant. La conversation a dévié sur la lourdeur des réglementations bancaires, sur les fautes commises dans la branche et sur les pistes possibles pour assainir les marchés financiers.

Un regard sans concession sur les risques

Johannes Rüegg-Stürm n'est toutefois pas responsable du fonctionnement du monde, mais surtout de la solidité d'un Groupe. Il nous

surprend en déclarant que les dirigeants ont la tâche impossible de piloter des entreprises incontrôlables dans un monde devenu incontrôlable, surtout dans l'industrie de la finance. Cette phrase laisse transparaître la crainte que nous nous trouvions peut-être à l'aube d'un nouveau soubresaut.

Johannes Rüegg-Stürm voit-il déjà clairement les nouveaux risques? S'immobilisant, il parle de la mise en réseau extrême des Banques. Il n'y a pratiquement plus aucun amortisseur pour faire face à l'inattendu. Avec des phénomènes relevant de la psychologie des foules, la moindre perturbation peut dégénérer en catastrophe incontrôlable. La dévaluation de l'argent en est un exemple. A y regarder de plus près, l'inflation naît



Paysage romantique: Ftan, en Basse-Engadine.

«L'essentiel est la qualité de notre création de valeurs et la façon dont nous nous comportons au quotidien entre nous et avec nos clients.»

surtout des prévisions inflationnistes croissantes qui peuvent se transformer en prophétie autoréalisatrice.

C'est un peu la même chose qui s'est produite récemment quand les déclarations allusives du patron de l'institut d'émission américain ont été interprétées par les acteurs du marché comme le début d'une inversion de la tendance en matière de taux d'intérêt. La rumeur s'est répandue comme une traînée de poudre, faisant souffler un vent de panique. «Nous ne pouvons pas maîtriser de tels processus», explique Johannes Rüegg-Stürm. Le caractère incontrôlable des systèmes actuels est à ses yeux la question centrale pour une gestion prudente de la banque. «Il peut y avoir une nouvelle éruption demain sans

aucun signe annonciateur.» Même les épiciés sur le bord du chemin semblent écouter.

«Ceux qui prétendent qu'une quelconque instance pourrait aujourd'hui diriger un tant soit peu les marchés financiers et les contrôler, se bercent d'illusions. Si nous n'avons pas appris cela, nous n'avons rien appris.» Comment gérez-vous cela? «L'impossibilité de contrôler de grands systèmes complexes doit être prise en compte comme prémisse dans toutes nos décisions.» La banque doit donc gérer les risques de manière extrêmement conservatrice. Il n'y aura par exemple toujours pas de négoce pour compte propre, c'est-à-dire que la banque ne jouera pas avec des actions achetées à cette fin avec son propre capital.

Le public attend avec intérêt dans ce contexte les futures étapes de l'évolution de Raiffeisen. Selon Johannes Rüegg-Stürm, les clients doivent juste sentir que la compétence s'accroît. «Si quelqu'un doit faire aujourd'hui 20 kilomètres au lieu de 10 pour se rendre à la banque, ce n'est pas l'essentiel – un plus grand professionnalisme, en revanche, si.»

Vivre au lieu de définir

Dans le pré, une paysanne et son petit-fils qui font les foins s'accordent une pause. Elle dit en plaisantant à Johannes Rüegg-Stürm, qui n'a l'air dans cet environnement ni d'un professeur ni d'un banquier, de lui donner un coup de main. Il s'en amuse. Il veut surtout aider au développement de Raiffeisen. Il est souvent

question à cet égard de valeurs. En entendant ce mot, l'universitaire oublie aussitôt qu'il est en vacances. «Qu'est-ce qu'une valeur – un montant en francs? Les valeurs sont d'abord des mots, des enveloppes de mots qui sont à l'origine de beaucoup de rhétorique. Aucune autre branche n'a aussi souvent parlé de valeurs et déçu autant de gens que la nôtre.»

Pour lui, les valeurs sont d'abord quelque chose qui se définit uniquement dans la vie réelle, pas dans des documents. C'est aussi dans ce contexte qu'il voit le «Dialogue 2012», la discussion stratégique qui a impliqué près de 1500 dirigeants de Raiffeisen. «L'essentiel était et reste la possibilité de clarifier ensemble dans un dialogue d'égal à égal ce que les dirigeants du Groupe jugent vital pour notre évolution future.» Les enseignements issus de cet échange sont très importants. «L'essentiel est toutefois la qualité

de notre création de valeur et la façon dont nous nous comportons effectivement au quotidien entre nous et avec nos clients.»

Retour à Ftan. Le promeneur prend congé de ses visiteurs dans le village, qui semble tout droit sorti d'un conte. Il doit rejoindre sa femme et ses trois enfants, âgés de 15 à 20 ans, pour le dîner. «Buna Saira.» ■

Johannes Rüegg-Stürm

préside le Conseil d'administration du Groupe Raiffeisen. Cet universitaire consacre l'autre moitié de sa vie à la recherche de processus d'innovation et de changement durables à l'université de Saint-Gall.

Conseil de lecture

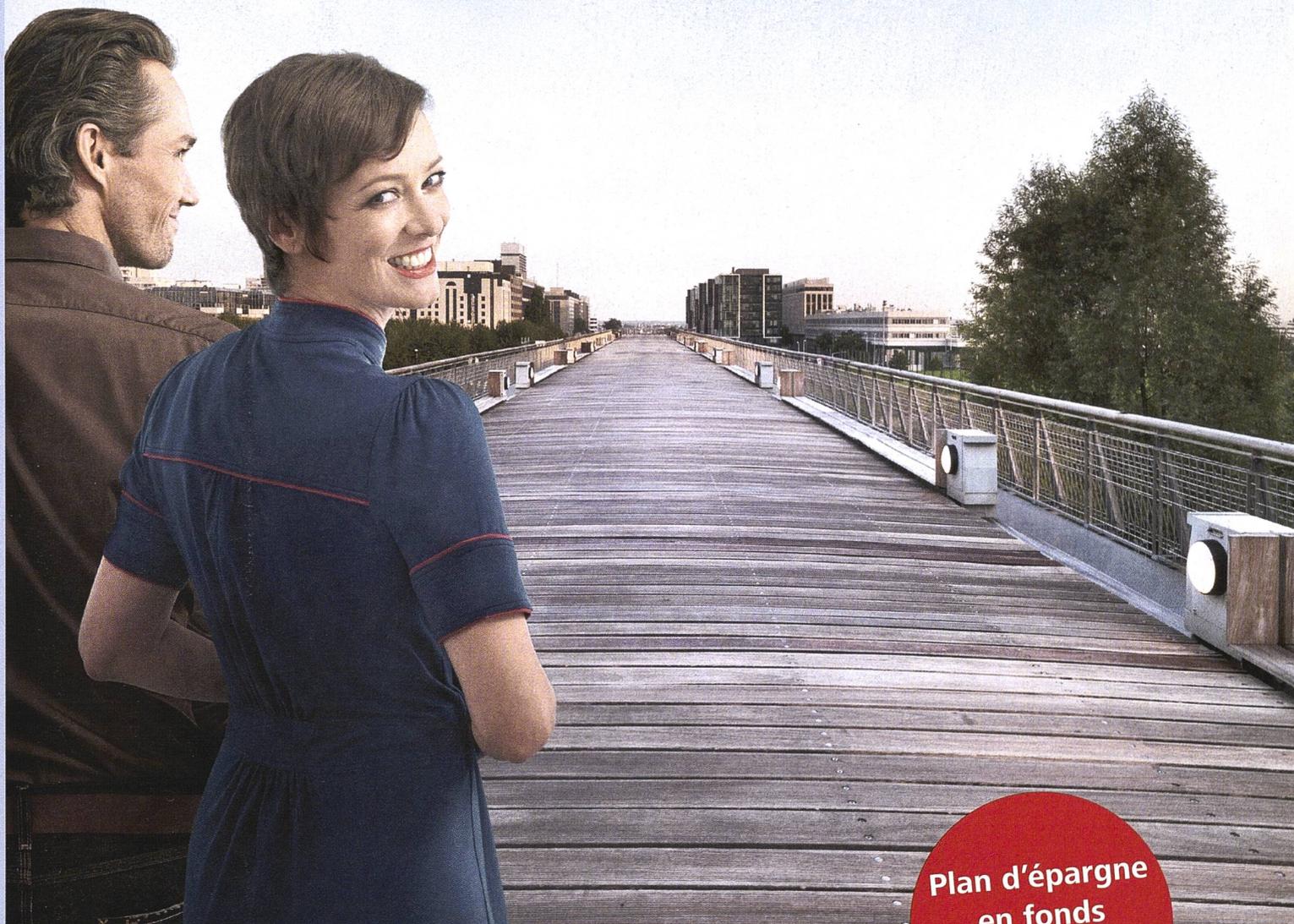


Johannes Rüegg-Stürm a publié en 2012 avec Thomas Bieger l'ouvrage «Gestion d'entreprise – défis et perspectives». Avec Beat Bernet et le CEO de Raiffeisen, Pierin Vincenz, ils apportent un regard sur les défis spécifiques du monde de la finance.

Haupt Verlag, 2012, CHF 48.00, ISBN 978-3-258-07770-3, haupt.ch/verlag



Source de nouvelles idées: le président du Conseil d'administration se désaltère à la fontaine de Ftan.



Constituer sa propre fortune pas à pas

Plan d'épargne
en fonds
dès CHF 50.-
par mois

Que feriez-vous d'une petite fortune? Exaucer un rêve, peut-être. Ou donner à vos enfants la possibilité de faire des études plus tard. Le plan d'épargne en fonds de Raiffeisen vous permet d'atteindre tous vos objectifs d'épargne: de façon sûre et certaine, avec tous les avantages que vous offre l'épargne-titres. Faites-nous part de vos projets d'avenir – nous serons de bon conseil.
www.raiffeisen.ch/epargne-fonds

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN

L'argent et nous

Comment se fait-il que nous payions aujourd'hui nos achats aussi facilement? Quels sont les prochains développements qui attendent le trafic des paiements? Et pourquoi nous servons-nous de l'argent pour mesurer le prix de ce que nous désirons? Une brève histoire de la valeur des choses et de notre rapport à l'argent – de l'Antiquité à l'avenir proche.

Texte Detlef Gürtler Photos Daniel Kellenberger



«Je trouve l'idée de ne plus pouvoir payer qu'avec un smartphone assez effrayante.»
Hegi Rempfler



*«Généralement, je paye en espèces. J'aime bien avoir du liquide sur moi.»
Jorge Gorriziano*

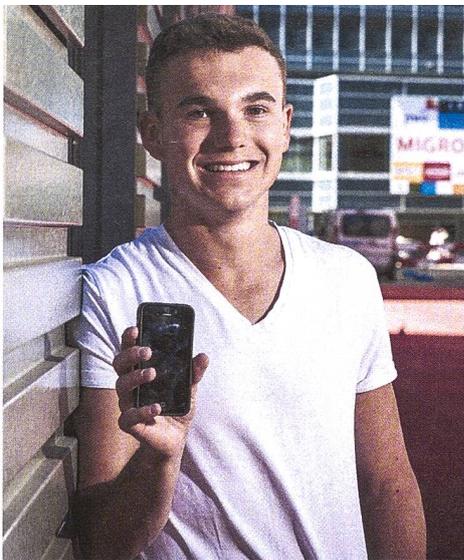
Et vous, est-ce que vous swipez (prononcer «souaïpé»)? Probablement, même si vous ne le savez pas (encore). Par exemple, lorsque vous utilisez un appareil à écran tactile – tablette, smartphone ou ordiphone (smartphone à écran surdimensionné). «Swipe» désigne en anglais le mouvement du doigt ou de la main qui vous permet de «feuilleter» votre écran, d'établir un appel, de changer d'application, ou de payer. C'est d'ailleurs de là que provient l'expression: la carte à bande magnétique de la taille d'une carte de crédit s'appelle «swipe card». Vous «swipez» lorsque vous passez la carte magnétique dans un lecteur, que ce soit pour autoriser un accès contrôlé ou retirer un montant de votre compte.

L'avenir est déjà là

Payer sans pièces ni billets, sans chèque ni signature, d'un simple geste de la main, ou encore en montrant son empreinte digitale ou rétinienne: le futur de l'argent sera sans argent – et a déjà commencé depuis longtemps. De même, depuis les années 80, nous nous sommes habitués à retirer de l'argent des automates; dans les années 90, le paiement par carte s'est généralisé; et dans les années 2000, le commerce électronique s'est popularisé – dans les prochaines années, le paiement mobile deviendra la norme: toujours plus simple, toujours plus virtuel et toujours plus éloigné du processus originel, où l'argent s'échangeait de main à main avec la marchandise.

Fiction et réalité

La disparition – complète – de la notion d'argent restera du domaine de la science-fiction; comme dans la première saison de la série Star Trek, où le capitaine Kirk, débarquant à notre époque en provenance du XXIII^e siècle, se retrouve complètement désarmé face à des billets de 100 dollars. Le concept même de l'argent comme moyen d'échange lui était inconnu! Un siècle (une saison) plus tard, Jean-Luc Picard, capitaine du vaisseau



«Je paye en espèces au kiosque et j'achète mes chaussures avec ma carte.» Nicolas Welti

«Vous n'aurez plus qu'à payer, d'un simple geste du doigt.»

Detlef Gürtler



«Je règle les petites choses en liquide et je fais mes plus gros achats avec la carte.» Patricia Staub

«Enterprise», explique comment l'argent est devenu superflu: le «réplicateur», machine discrètement intégrée aux murs, permet de reproduire en un clin d'œil n'importe quel produit – ce qui, incidemment, permet de satisfaire tous les besoins matériels.

Partage et communauté

L'argent a fait bien du chemin: à l'origine synonyme de méfiance, il est devenu signe de confiance. Or là où on se fait mutuellement pleine confiance, il n'y a pas besoin d'argent: le partage quotidien au sein de la famille est une chose qui va de soi, à toutes les époques et dans toutes les cultures, sans échange pécuniaire. Plus on partage avec quelqu'un, plus on en est proche. Un mariage, par exemple, signifie que le couple souhaite partager tous les éléments de la vie: table, maison, lit, fortune, nom, joies et peines.

Partager avec des personnes étrangères au cercle familial a toujours été une manière de les intégrer à la famille; lorsque nous les invitons à notre table, c'est comme s'ils faisaient momentanément partie de notre foyer. Dans la tradition chrétienne, rompre le pain – «casser la croûte» – est le rituel le plus connu pour exprimer l'appartenance communautaire. Les autres religions et cultures ont toutes leurs propres rituels du partage, qui fondent une communauté et renforcent la cohésion entre ses membres.

Méfiance et moyen d'échange

L'argent, ou plus généralement l'échange payant, n'est venu que plus tard – et précisément là où la confiance ne régnait pas, comme dans le commerce avec des membres de communautés étrangères, qui a donné nos marchés modernes. Mais, comme l'a montré l'anthropologue américain David Graeber, c'est davantage le dédommagement que le commerce qui a conduit à la généralisation de l'argent. En effet, les conflits au sein de la communauté ou avec des peuples voisins étaient souvent déclenchés par des offenses

«Nous allons abandonner notre monoculture financière pour adopter un écosystème laissant place à une multitude de monnaies.»

Douglas Rushkoff

bien précises: meurtres, enlèvement de femmes ou d'enfants, blessures... On a donc très tôt assigné à ces dommages une valeur pécuniaire: combien de génisses pour une vierge? Et si le coupable ne possédait pas de vaches, mais des brebis: combien de brebis contre une vache? Selon Graeber, c'est là la source de la valeur d'échange – de marché – des biens et services.

La mesure de toute chose

Dans notre quotidien, la monnaie officielle – franc, euro ou dollar – joue très bien son rôle de référentiel psychologique: notre cerveau calcule non seulement les prix en unités monétaires, du litre de lait au collier de perles, mais aussi les valeurs. Ainsi, un récent sondage de l'Institut Gottlieb Duttweiler en Suisse alémanique a montré que la distance (ou la proximité) émotionnelle vis-à-vis d'une autre personne se reflète notamment dans le montant que l'on serait disposé à lui prêter: les Suisses prêteraient une somme de moins de 20 francs aussi volontiers qu'un outil ou un lecteur MP3.

Les sommes de 20 à 100 francs ne se prêtent pas plus facilement qu'une machine à laver ou un espace dans le réfrigérateur. Quant au prêt d'objets d'une valeur de 100 à 1000 francs, il touche carrément à notre intimité – comme notre téléphone mobile ou nos vêtements les plus chers. Tout ce qui dépasse 1000 francs est considéré comme une affaire commerciale – et aussi impensable que révéler son code secret bancaire. Les valeurs de 100 et 1000 francs peuvent être vues comme des seuils clés dans notre «comptabilité mentale», où les amis se démarquent des simples connaissances et les bons amis des simples copains.

Un retour à l'or?

De même que l'on envisage parfois une utopie positive, un monde où l'argent n'aurait plus cours, il y a des variantes pessimistes, où le besoin d'argent subsiste, mais il n'existe plus

rien qui puisse en tenir lieu. Cette contre-utopie est en général prédite par des penseurs d'un certain âge, qui prévoient un effondrement douloureux de tout notre système monétaire: endettements monstrueux suivis de raz-de-marée inflationnistes, exploités par des démagogues impitoyables qui accaparent le pouvoir économique et politique. Ces analystes sont souvent appelés «gold-bugs»: en effet, ils ne voient pas d'autre issue qu'un retour à l'un des plus vieux moyens de paiement – l'or.

À chacun sa propre monnaie?

Même s'il existe de bonnes raisons de ne pas trop miser sur la capacité du système financier mondial à se réformer, on peut imaginer de meilleures solutions qu'un retour brutal à l'Antiquité. Le sociologue américain Douglas Rushkoff, par exemple, prévoit une sorte de Renaissance, un nouvel âge de diversité monétaire. D'après lui, «nous allons abandonner notre monoculture financière pour adopter un écosystème laissant place à une multitude de monnaies». Dans l'écosystème naturel mondial, on compte plus de 1,8 million d'espèces animales (40 000 rien qu'en Suisse). Certaines de ces espèces se retrouvent en grand nombre dans le monde entier, d'autres sont endémiques d'un continent, d'une île ou même d'une vallée; beaucoup ne vivent que sous

l'eau, d'autres sur terre, d'autres encore sont amphibies. Une telle diversité pourrait se développer dans le système monétaire mondial, avec des monnaies locales, suprarégionales et mondiales, des monnaies propres à des populations précises ou à des produits ou usages spécifiques, des monnaies à fonction de rabais (comme pour les points bonus) ou d'exclusivité (les salons de certaines compagnies aériennes).

Tout ça peut sembler déroutant. Mais peu importe la multitude des monnaies – elle tiendra tout entière dans votre smartphone ou votre cloud, qui la gèrera sans difficulté et affichera les prix en temps réel, sans que vous ayez à connaître aucune de ces monnaies: dans la poche de votre veste ou votre sac à main, votre assistant numérique se chargera de tous les calculs. Vous n'aurez plus qu'à payer, d'un simple geste du doigt. ■

À propos de l'auteur

Detlef Görtler (49 ans) est depuis 2008 rédacteur en chef de la revue GDI Impuls, publiée par l'Institut Gottlieb Duttweiler (GDI). Cet écrivain et journaliste économique analyse les transformations sociologiques affectant en particulier le monde du travail, de l'économie et de la finance.

Placements

Peu à peu, la confiance est de retour

La performance économique de la zone euro a reculé au cours des six derniers trimestres. Bien qu'une vaste partie de la région soit touchée par la récession, une reprise se dessine progressivement. Les actions de la zone euro ont donc retrouvé leur attrait.

Texte Alessandro Sgro Infographie Daniel Karrer

Ces dernières années, les actions européennes ont bien moins évolué que la plupart des autres marchés d'actions. Les investisseurs les boudent encore en raison de la mauvaise conjoncture européenne. Conséquence de cette retenue, les actions sont désormais bon marché. Or, la situation en Europe est, depuis longtemps, meilleure que ne le laisse penser le pessimisme ambiant. Les actions européennes recèlent donc un fort potentiel de hausse.

Le pire est passé

Depuis le déclenchement de la crise de la dette en Europe en 2009, la zone euro a été secouée par une série de crises existentielles. Bien que la situation économique soit encore inquiétante à bien des égards, plusieurs indices laissent entrevoir une stabilisation. La Banque centrale européenne a réussi à maîtriser les taux d'intérêt sur les principaux marchés obligataires souverains espagnols et italiens. Par ailleurs, les Etats prennent désormais le taureau par les cornes en vue de résorber les déséquilibres des balances des paiements courants, qui sont au cœur de la crise. A titre d'exemple, le déficit de l'excédent de la balance des paiements courants de l'Espagne, qui représentait 10 % du produit intérieur brut (PIB), a été quasiment comblé en l'espace de six ans.

Mais la politique d'austérité de l'Union européenne a aussi des effets néfastes. Elle a, entre autres conséquences, surtout dans le sud de l'Europe, une forte hausse du chômage,

une baisse des salaires réels, une détérioration des systèmes de sécurité sociale et un ralentissement conjoncturel. Le taux de chômage atteint cette année un niveau record de 12 % en Europe. Aussi, la politique d'austérité, prêchée en premier lieu par l'Allemagne, est régulièrement sous le feu des critiques. Désormais, même les plus hauts dirigeants reconnaissent que la troïka a sous-estimé les répercussions négatives de la forte réduction des dépenses publiques. La politique financière restrictive sera donc soumise à une pression croissante.

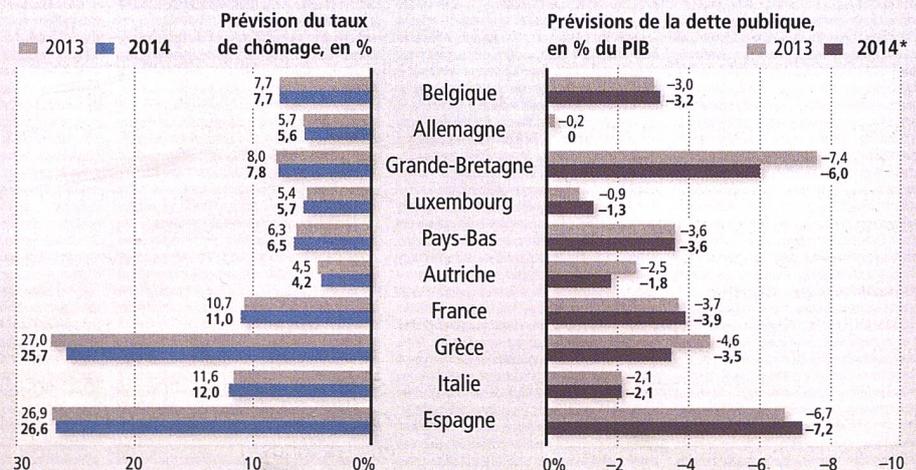
Les actions européennes peuvent rebondir

Le marché d'actions européen a gagné près de 50 % depuis le creux de la vague de mars 2009. Cette forte hausse de cours ne peut pourtant pas faire oublier que ce marché accuse un immense retard sur d'autres régions, les Etats-Unis par exemple (-50 % en cinq ans). Mécontents, les investisseurs

ont longtemps sous-pondéré les actions européennes, qui ont alors piqué du nez alors qu'elles n'en méritaient pas autant. L'économie européenne va certainement se contracter encore cette année. Mais l'activité économique a probablement déjà atteint son point le plus bas au deuxième trimestre 2013.

Un investissement dans le Raiffeisen Index Fonds – EURO STOCXX 50 à gestion passive est à même de tirer parti du potentiel de la hausse des actions européennes. Ce fonds réplique l'évolution du célèbre indice boursier européen EURO STOXX 50. Parmi les solutions d'investissement à gestion active, nous recommandons le fonds de placement Allianz Europe Equity Growth et le Vontobel Fund – European Value Equity à stratégie plus défensive. Les placements en actions peuvent subir à tout moment de fortes fluctuations. Ces fonds de placement s'adressent donc uniquement aux investisseurs capables de prendre de gros risques.

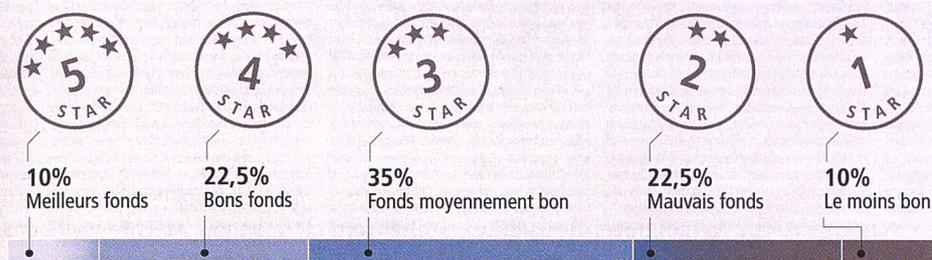
Les états de l'UE sur des routes bien différentes



Les étoiles convoitées

Les étoiles Morningstar convoitées par les prestataires de fonds constituent un indice du développement qu'a connu le fonds. En considérant les coûts et les risques associés au fonds, Morningstar calcule le rendement et établit un classement par catégorie.

Eléments quantitatifs des catégories:



Source: Morningstar

Trouver son chemin dans la jungle des fonds

Avec plus de 7 000 fonds de placement proposés en Suisse, les investisseurs ne savent plus où donner de la tête. Plusieurs entreprises notent les fonds pour leur faciliter la tâche.

Texte Alessandro Sgro Infographie Daniel Karrer

Nous présentons les avantages et inconvénients des ratings à travers l'exemple de Morningstar, probablement l'agence de notation de fonds la plus célèbre. Les étoiles Morningstar convoitées par les prestataires de fonds constituent un indice du développement qu'a connu le fonds. Morningstar calcule le rendement d'un fonds en tenant compte de ses coûts et des risques qu'il fait courir aux investisseurs. L'agence attribue cinq étoiles aux 10 % des fonds les mieux notés, quatre étoiles aux 22,5 % suivants, trois étoiles aux 35 % du groupe médian, deux étoiles aux 22,5 % suivants et une étoile aux 10 % les plus mauvais (cf. graphique).

Or, les investisseurs ont également besoin de connaître le potentiel futur du fonds. Ces prévisions sont au moins aussi importantes que la performance passée. L'analyse qualitative entre alors en jeu: les experts de Morningstar essaient au moins une fois par an d'obtenir des renseignements lors d'entretiens personnels avec les responsables du fonds. Ils s'informent sur le niveau d'expérience du gestionnaire de fonds, les aptitudes des analystes dont il est

entouré, la qualité du processus de placement et les décideurs. Les fonds, dont la plus-value boursière excelle, obtiennent les mentions or, argent ou bronze, les fonds à performance moyenne sont notés «neutres», ceux qui sont à la traîne «négatifs».

Diversifier pour gagner

Les investisseurs ont donc intérêt à prendre les deux aspects en considération dans le processus de sélection. L'évaluation quantitative sanctionnée par les étoiles permet d'identifier de possibles candidats pour le portefeuille. Le résultat de l'analyse qualitative détermine les fonds auxquels les experts de Morningstar accorderont encore leur confiance à l'avenir. On dénombre aujourd'hui déjà 3 551 notations qualitatives de fonds dans le monde. Le processus de notation demande beaucoup de temps et de ressources. Tous les fonds mis sur le marché depuis trois ans sont automatiquement notés.

Il arrive que les évaluations ne coïncident pas. Un fonds noté cinq étoiles grâce à son excellente performance historique peut tout à fait obtenir un rating qualitatif moins bon, par exemple si le gestionnaire de fonds responsable a quitté la société de gestion du fonds. Toujours est-il que les estimations de Morningstar permettent aux investisseurs de s'orienter dans la jungle des fonds.

Investir dans les pays émergents?

Entretien Alessandro Sgro

«Panorama»: Les catégories de placements se sont écroulées fin mai. Les pays émergents ont été très touchés. Pourquoi?

Luc d'Hooge: La vente massive a fait suite aux propos du gouverneur de la Fed, Ben Bernanke. Les investisseurs ont compris (à tort) que la Fed entendait réduire ses injections de liquidité et relever ses taux. En plus, les afflux de capitaux élevés dans les pays émergents observés depuis 2009 ont été jugés critiques. Or, l'intérêt des investisseurs pour ces placements était justifié, car bon nombre de pays émergents gèrent mieux leurs finances que les pays industrialisés.



Luc d'Hooge, responsable Emerging Markets Fixed Income chez Vontobel

Les obligations des pays émergents restent-elles intéressantes?

Oui, surtout pour leurs rendements élevés. Mais elles sont aussi un bon moyen de répartir les risques. Autre atout: elles sont peu corrélées à d'autres segments obligataires. Certains investisseurs semblent avoir quitté le marché à cause de la récente évolution des cours. Mais cette correction pourrait aussi être une bonne occasion d'acheter.

Quels aspects méritent une attention accrue lors de l'achat d'obligations des pays émergents?

Personnellement, j'évitais les économies dont les fondamentaux sont peu attrayants, qui ont un grand besoin de financement et dont la balance des paiements courants accuse un déficit (Hongrie, Afrique du Sud). D'autres pays sont, selon nous, attrayants pour leurs grandes réserves de devises notamment. C'est le cas de la Russie. Il est recommandé aux investisseurs privés de diversifier leurs engagements par le biais d'un fonds de placement.

Les actions, incontournables

Ben Bernanke, directeur de la Fed, a laissé entendre fin juin qu'il voulait mettre fin à moyen terme à la politique monétaire ultraexpansionniste. Cela a suffi pour ébranler les marchés financiers mondiaux. Des pertes sensibles ont été enregistrées dans toutes les catégories de placements. La hausse du rendement des obligations à rémunération fixe s'est accompagnée d'une forte correction sur les marchés d'actions.

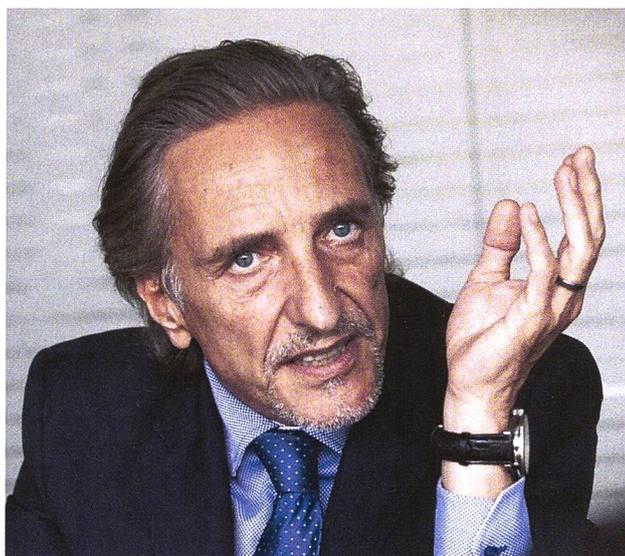
Correction et consolidation

Une grande partie des pertes a été compensée depuis. Les marchés obligataires ne font plus de cabrioles comme en juin. Le rendement de l'emprunt à 10 ans de la Confédération s'est stabilisé autour de 1,0 % après avoir doublé. La consolidation devrait se poursuivre à ce niveau.

Les répercussions de l'annonce verbale faite par la Fed de sa volonté de faire marche arrière ont clairement montré que les marchés se sont trop habitués aux mesures de politique monétaire visant à stimuler l'économie. Leur réduction, même en réaction à une amélioration des indicateurs conjoncturels, n'est pas la bienvenue sur les marchés. La peur que cette source ne se tarisse domine.

Les actions présentent un potentiel

Nous sommes néanmoins d'avis que les actions présentent un potentiel. Dans le contexte du relèvement attendu des taux, elles tiennent la corde par rapport aux obligations, et elles de-



vraient profiter de l'amélioration de la situation économique. Au plus tard, quand la nervosité suscitée sur les marchés par le prochain changement de direction de la politique monétaire aura fait place à la certitude d'une reprise conjoncturelle mondiale, les marchés repartiront à la hausse avec moins d'hésitations.

Mais les nerfs vont encore être mis à rude épreuve. Les directeurs des banques d'émission communiqueront certes avec plus de prudence que ne l'a fait récemment Ben Bernanke, qui a, sans doute, été surpris lui-même par la réaction des marchés. Mais d'autres éruptions ne sont pas à exclure. Le fait que les marchés soient jusqu'à présent toujours sortis renforcés d'une phase de normalisation de la politique monétaire parle en faveur d'un potentiel de hausse. En outre, si les rendements obligataires ont progressé, les taux du marché monétaire restent proches de zéro, et ne devraient pas varier dans un avenir proche.

La normalisation de la politique monétaire va durer un moment, et nous sommes encore bien loin d'une politique davantage restrictive. Pour cela, la conjoncture doit d'abord véritablement redémarrer, ce qui est improbable, surtout en Europe.

Dans ce contexte, un engagement sur le marché d'actions est quasiment la seule alternative pour les investisseurs axés sur le rendement.

Martin Neff

chef économiste chez Raiffeisen Suisse



Oups, quelqu'un a été plus rapide que vous!
*Rien d'étonnant à cela, car les numéros spéciaux de Panorama sont très convoités. Mais ne vous inquiétez pas: vous pouvez commander gratuitement le **Panorama Spécial consacré au thème des «Placements»** jusqu'au 31 octobre 2013.*

*Il vous suffit d'envoyer un e-mail à **panorama@raiffeisen.ch***

*ou une carte postale à:
Raiffeisen Suisse
«Panorama Spécial»
case postale
9001 Saint-Gall*

en indiquant dans les deux cas votre adresse!

Les nuisibles éliminés de manière futée

Les hormones sexuelles trompent les carpocapses de la pomme, les nématodes exterminent les limaces, et des bourdons par centaines fécondent les tomates dans les serres. Les chercheurs de Biocontrol, dans l'Hinterland lucernois, s'attaquent avec succès et tout en finesse aux organismes nuisibles aux cultures, avec leurs propres armes biologiques.

Texte Markus Rohner **Photos** Daniel Ammann

Un parfum étrange flotte dans la cage d'escalier de Biocontrol SA à Grossdietwil, près de Lucerne. Un mélange d'odeurs qui pourraient provenir d'un hôpital, d'un cabinet médical, d'une ferme ou du laboratoire d'un bricoleur ingénieux. Quand on jette un œil dans les coulisses de ce discret bâtiment, on ne trouve rien de tout cela et pourtant un peu de tout.

Martin Andermatt, un homme modeste et réservé d'une cinquantaine d'années, nous accueille chaleureusement. Il n'est pas du genre à se mettre en avant. Ingénieur agronome EPF de formation, il est marié à Isabel, père de deux fils et fondateur, CEO et président de Biocontrol SA. Cette vie lui convient parfaitement. Même si son travail quotidien dépend des caprices de la nature, son activité se fonde sur des faits tangibles élaborés scientifiquement.

Au départ, une question simple

En 1986, lors d'une journée portes ouvertes de l'actuel institut de recherche Agroscope à Wädenswil, Martin Andermatt, tout juste

diplômé de l'EPF, demanda aux représentants des autorités fédérales chargées de délivrer les autorisations pourquoi les produits phytopharmaceutiques fabriqués de manière non synthétique étaient interdits. Il était possible de venir à bout des organismes nuisibles dans la nature autrement qu'avec des armes chimiques agressives et néfastes pour l'environnement. Les spécialistes avaient écarquillé les yeux et lui avaient aussitôt renvoyé la balle. «Etablissez un dossier d'autorisation. Nous l'examinerons et, si tout est complet, un produit biologique sera autorisé.»

Premières expériences à la maison

Martin Andermatt ne se le fit pas dire deux fois. Il se mit aussitôt à l'ouvrage, posant les bases d'une succes story économique et écologique made in Switzerland. Poussé par l'enthousiasme de la jeunesse, il décide de lancer sur le marché le virus de la granulose du carpocapse. Dans leur appartement d'un immeuble de Zurich, Martin Andermatt et sa

femme concoctent dans la cuisine un milieu de culture, dans la salle de bains, ils lavent les unités d'élevage et lancent leur première production dans la chaufferie.

Un dossier d'autorisation leur fut remis en janvier 1987 à Wädenswil, les premiers essais sur le terrain eurent lieu durant l'été, et dès le mois de décembre, le Madex disposait d'un enregistrement provisoire. Depuis, le succès du Madex ne s'est pas démenti. Le traitement contre le carpocapse (un petit papillon qui fait de gros dégâts dans les vergers) fut le premier produit au monde renfermant le virus de la granulose utilisé dans la production alimentaire, et reste l'article le plus demandé de Biocontrol.

Les Suisses sensibilisés

Martin Andermatt et son épouse ont misé sur le bon cheval au bon moment. Les produits biologiques ont pris de plus en plus d'importance en Suisse. Ce n'est pas un hasard: les catastrophes environnementales, comme l'incendie

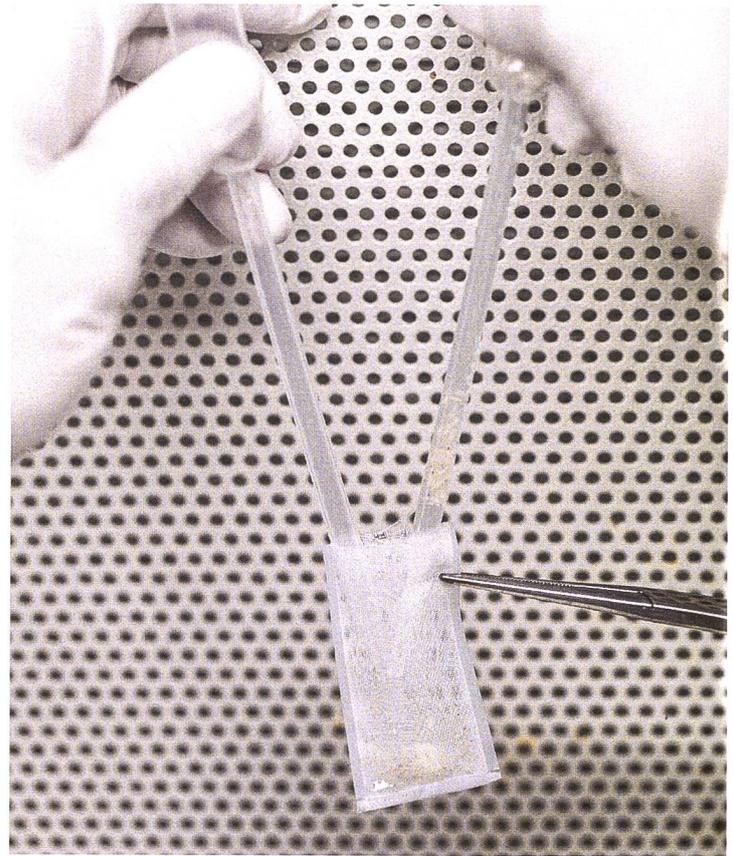


*«Nous observons les mécanismes
de régulation dans la nature et
cherchons les bons antidotes.»*

Martin Andermatt
Fondateur, CEO et président de Biocontrol SA



Aucune souris n'échappe à ce piège.



Les larves de mouches aident à soigner les plaies ouvertes.



Les coccinelles, de jolies auxiliaires qui ne chôment pas.

*«Par chance, la demande de répulsifs
et insecticides fabriqués naturellement
augmente fortement.»*

Martin Andermatt



d'un entrepôt agrochimique ou Tchernobyl, ont renforcé la prise de conscience de la population face aux menaces environnementales et la demande de produits alimentaires fabriqués qui préservent l'environnement.

Dans les années 1990, la population a rejeté des modèles qui voulaient renforcer l'agriculture classique. Elle s'est prononcée contre une agriculture axée uniquement sur le rendement, sans égards pour le sol, les animaux et les hommes. «Cela a favorisé le développement de notre entreprise», explique Martin Andermatt. Biocontrol a une croissance annuelle de 15 %, son chiffre d'affaires double tous les cinq ans et s'élève aujourd'hui à 20 millions de francs. L'entreprise possède plus de 100 enregistrements de produits phytopharmaceutiques naturels en Suisse et à l'étranger.

Avec la nature contre la nature

Beaucoup de diplômés des hautes écoles – ingénieurs agronomes, biotechniciens, vétérinaires et ingénieurs en horticulture – sont aujourd'hui employés dans les cinq entreprises du groupe Andermatt. Partout, ils observent la nature, cherchent, bricolent et tentent de mieux connaître les nuisibles pour les contrer avec les moyens offerts par la nature. «Nous observons les mécanismes de régulation dans la nature et en tirons des enseignements», explique Martin Andermatt. Par exemple, un chalcidoidea est utilisé contre le charançon des blés. Pour féconder naturellement les tomates en serre, Martin Andermatt vend des bourdons par paquets de cent, avec une reine. Un insecte s'attaquant aux plantations de citrus en Afrique du Sud est combattu avec le Cryptex de Biocontrol, un produit renfermant le virus de la granulose.

«Nous sommes toujours à la recherche de virus d'insectes pouvant être utilisés quelque part dans le monde contre un nuisible», explique Roger Konrad, biologiste travaillant dans le service recherche et développement. Il s'occupe actuellement d'accroître par centrifugation la densité des virus contre l'*Helicoverpa armigera* (ou encore l'Armi-gère), qui s'attaque au coton. Non loin de

lui, Helen Suppiger verse dans des sachets de plastique de la poudre blanche ressemblant à de la farine bise. Le Bioslug contient des nématodes et a fait ses preuves contre les petites limaces.

Les mâles ne trouvent plus les femelles

Dans la verdure environnante, les chercheurs scrutent la nature, dénichent les organismes nuisibles et réfléchissent aux antidotes naturels qui pourraient être employés. Certains insectes nuisibles sont induits en erreur avec des techniques raffinées. La méthode, basée sur la saturation d'attractifs sexuels féminins, est à la fois simple et efficace. On épand de grandes quantités de phéromones sexuelles dans les vergers, les vignes et les arbustes à baies, et celles-ci empêchent les mâles de localiser correctement les femelles. La quantité de phéromones artificiellement diffusée est plusieurs fois supérieure à celle émise naturellement par les insectes femelles. Les mâles ne sont alors plus en mesure de localiser les femelles et de s'accoupler. Conséquence: les insectes nuisibles sont moins nombreux.

Ce qui aide les plantes peut parfois aussi être utile à l'homme. Entomos, la dernière-née du groupe Andermatt, mise sur la biochirurgie et a développé une méthode pour nettoyer et soigner les plaies ouvertes qui ne guérissent pas à l'aide de larves de mouches. Cette approche n'est pas nouvelle, mais Entomos a perfectionné la méthode. Les larves emballées dans des sachets sont placées pendant 3 à 5 jours sur la plaie ouverte où elles tuent pratiquement toutes les bactéries avec leur salive.

De bonnes perspectives

Le travail ne risque pas de manquer aux employés de Biocontrol. Plus les produits chimiques et synthétiques sont nombreux à être interdits en raison de leurs effets secondaires indésirables, plus la grande distribution est attentive au danger des résidus de pesticides sur les aliments, et plus la demande de répulsifs et insecticides biologiques augmente. Certes, au

niveau mondial, l'arsenal chimique prédomine toujours, mais la demande de produits fabriqués naturellement est en forte augmentation.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que de petites entreprises comme Biocontrol suscitent un intérêt grandissant auprès des multinationales actives dans le domaine de la chimie. Martin Andermatt se retrouverait à la tête d'une petite fortune s'il vendait demain son entreprise. Mais il n'est pas intéressé: «Je n'irai pas jusque-là. Qui voudrait vendre son bébé?» ■

Une protection biologique pour les plantes

L'objectif de la protection des plantes dans la culture biologique est d'exploiter toutes les mesures préventives possibles permettant de favoriser et de préserver la santé des plantes. La lutte contre les insectes nuisibles est ainsi réduite à un minimum. Outre la plante en elle-même, les animaux, le sol, le climat et l'air jouent un rôle important dans la protection biologique des végétaux. Quand un organisme nuisible doit être combattu, seuls des substances ou des adversaires existant déjà dans la nature sont utilisés.

Le nuisible est anéanti ou décimé sans que l'équilibre naturel soit perturbé. Après l'utilisation de moyens phytopharmaceutiques produits à partir de substances naturelles ou microbiennes, l'équilibre est très vite rétabli et aucun effet secondaire inattendu n'est observé. Les aliments restent naturels et ne contiennent pas de substances étrangères à la nature. Il va de soi que les aliments ainsi produits sont plus sains.



Investir dans de nouvelles perspectives

Profitez du potentiel de croissance et de développement dans les économies émergentes

responsAbility Investments AG est l'un des principaux gestionnaires de fonds indépendants dans le monde, spécialisés dans les secteurs liés au développement économique des pays émergents tels que la finance, l'agriculture, la santé, l'éducation et l'énergie. responsAbility investit en dette ou en capital dans des entreprises non cotées offrant des solutions et services adaptés aux populations à revenu faible et contribuant ainsi fortement à la croissance économique et au progrès social des pays émergents.

Investissez dans le développement. Pour en savoir plus, adressez-vous à votre conseiller clientèle.

responsAbility Investments AG
Josefstrasse 59, 8005 Zurich, Suisse
Téléphone +41 44 250 99 30
relationship.management@responsAbility.com
www.responsAbility.com

respons**Ability**

LE SPA
EST OUVERT

Bien-être, Santé et Beauté!

Les bains thermaux, source de plaisir

Les Bains d'Ovronnaz proposent une offre unique de bains thermaux et de wellness alpin.

Ici, à 1350 mètres d'altitude, dans le complexe thermal des Bains d'Ovronnaz, on voit le monde avec le recul nécessaire, loin du stress de la vie quotidienne. On procède à un véritable retour aux sources. Celles, évidemment, des eaux thermales aux vertus curatrices, garantes de cette fameuse «sanitas per aqua» (SPA). Celles d'un décor grandeur nature qui voit les sommets saupoudrés de neige flirter avec les cieux. Il y a enfin un retour aux sources de la vie de famille ou de couple. On prend du temps pour les siens, puisque les enfants sont acceptés dès leur plus jeune âge. Les parents et grands-parents se relaxent dans l'eau au rythme des jets de massage, les enfants s'y ébattent, manchons aux bras et sourire aux lèvres, alors que les bébés s'initient aux joies aquatiques. Un vrai rendez-vous résolument inter-générationnel.

Santé et beauté

Une manière aussi de se recentrer sur soi, grâce à l'offre «Bains thermaux et bien-être». Exclusive en Suisse romande, cette cure allie l'eau thermale, le traitement par les plantes, les bienfaits des produits de la ruche, ainsi que les soins délivrés par les mains expertes de professionnels de la santé et de la beauté. Un retour à l'essentiel, car il n'y a pas de mal à se faire du bien!



★★★★
RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

Hébergement et prix

(base 2 personnes/nord)

studio ou 2 pièces dès CHF 1'027.- p.p.

Périodes: 01.09.13 – 20.12.13

pas de supplément single (au nord) en avant et hors saison

Offre découverte

Cette offre comprend:

- 6 nuits (sans service hôtelier)
- 6 petits déjeuners buffet
- entrée libre aux bains thermaux
- 6 séances d'aquagym, 5 séances de fitball
- 6 séances de « Bol d'Air Jacquier »
- 1 élément doseur de 10g de Gelée Royale pure
- Un litre d'infusion par jour
- peignoirs et sandales de bains en prêt

**Nouveau: depuis cet été
accès illimité au SPA!**

Programme avec 10 soins:

- 1 massage « sérénité » (visage, décolleté et dos) 25 min.
- 2 drainages par pressothérapie, 25 min.
- 2 pédimaniluves, 20 min.
- 2 fangos, 30 min.
- 1 massage, 50 min.
- 1 soin du visage relaxant PAUL SCERRI, 60 min.
- 1 enveloppement d'algues, 45 min.

**Profitez de nos
conditions exclusives!**

1 semaine dès

au lieu de CHF 1'669.-

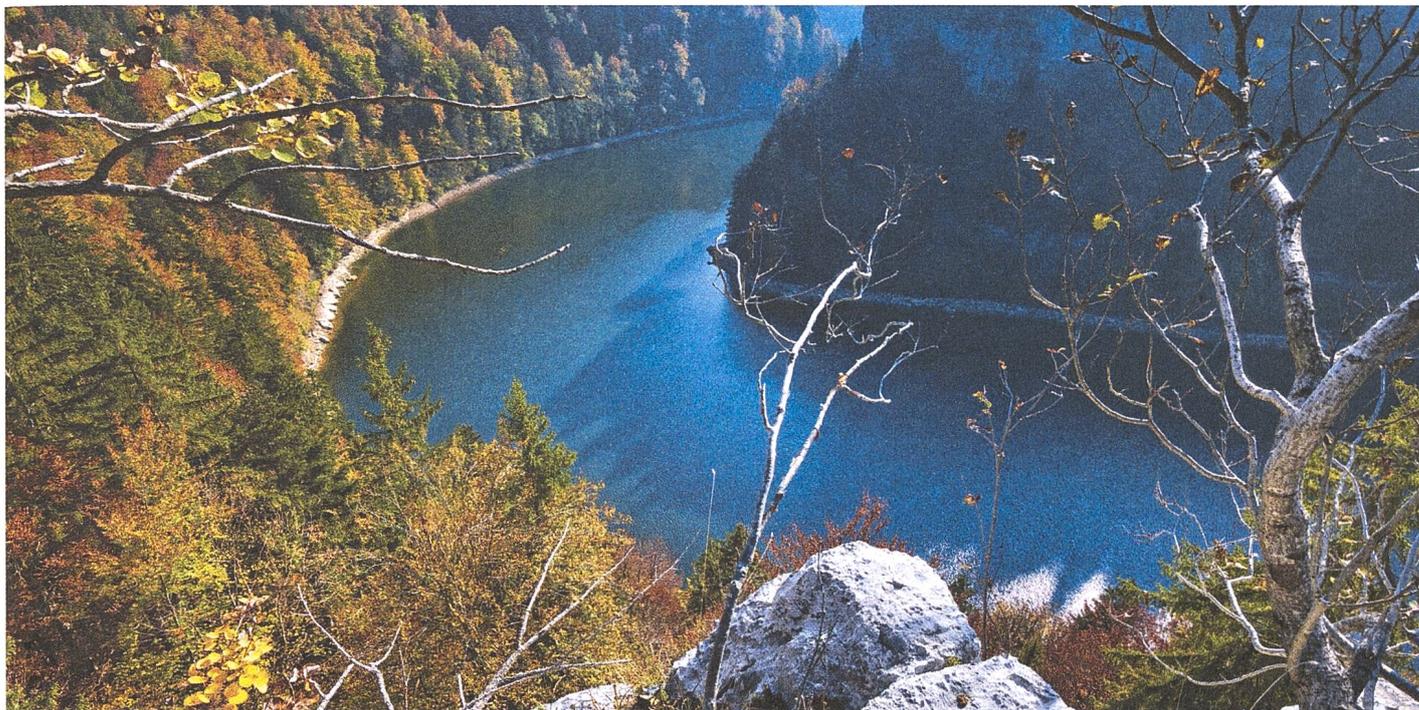
CHF 1'027.-

RÉSERVATIONS

Les Bains d'Ovronnaz | 1911 Ovronnaz/VS | 027 305 11 00 | reservation@thermalp.ch

www.thermalp.ch

Offres d'automne pour les sociétaires



Bois de résonance, chevaux en liberté et horlogerie

Jusqu'à la fin novembre, vous pouvez profiter de l'action Raiffeisen «Parcs suisses» proposée aux sociétaires et découvrir les plus belles régions de notre pays à moitié prix. Les parcs illustrent l'intérêt porté à l'héritage intimement lié de la nature et de la culture à l'exemple du Jura avec des paysages et des activités économiques qui sortent de l'ordinaire.

Texte Claudio Zemp **Photos** Manuela Jans

La Vallée de Joux se situe au sud ouest du massif du Jura et fait partie du Parc Jura vaudois. Comme chaque vallée horlogère de la région, elle a ses spécialités. «C'est la vallée des complications», dit Céline Renaud: «Plus une montre a des fonctions originales, mieux c'est.» La directrice de la manufacture de bois de résonance JMC Lutherie a grandi au Brassus. Durant les longs hivers froids, la vallée est coupée du reste du monde, un environnement idéal pour les bricoleurs minutieux. «Il faut avoir des idées pour survivre.» Il y a toujours eu des inventeurs dans la vallée, comme l'horloger Jean-Louis Audemars. Son nom, associé à celui de son ami Jean-Louis Piguet, est aujourd'hui devenu celui d'une marque de luxe connue dans le monde entier.

Les inventeurs sont souvent de piètres vendeurs. Céline Renaud, elle, a appris les techniques de marketing. «J'ai un bagage éclectique», dit-elle non sans charme. Issue de l'hôtellerie, elle a travaillé pour de grandes marques de montres. Un jour, au cours d'une

conversation avec son voisin, dans la vallée, elle apprend que l'enseignant fabrique des choses étonnantes avec du bois. Il avait appris à construire des guitares en autodidacte. Le voisin inventeur s'appelait Jeanmichel Capt et ses initiales forment le nom de l'entreprise que Céline Renaud va fonder avec lui en 2005.

130 ans après la création de l'entreprise d'Audemars et Piguet, un nouveau tandem se lance ainsi dans l'aventure: JMC Lutherie. Leur

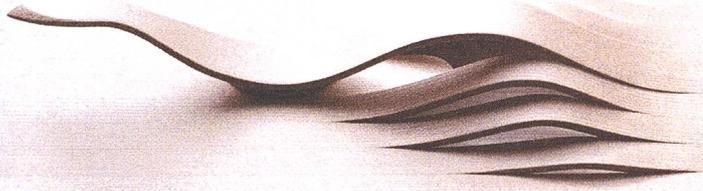
Offre sociétaires «Parcs suisses»

jusqu'au 30 novembre 2013

50%
de rabais
pour les sociétaires
Raiffeisen

En tant que sociétaires Raiffeisen, découvrez dès aujourd'hui les parcs suisses. Vous bénéficiez de 3x50% de réduction sur le billet de train et sur une nuit d'hôtel ainsi que sur d'autres offres dans les parcs. Vous avez reçu la brochure présentant l'offre ainsi que vos bons personnels directement par votre Banque Raiffeisen.

Vous trouverez toutes les informations sur les parcs ainsi que de nombreuses autres propositions de randonnées et de circuits en vélos électriques sur www.raiffeisen.ch/parcs. Vous pourrez également y réserver votre hôtel et y acheter les cornets de spécialités des parcs suisses.



Bois de résonance du Parc Jura vaudois: la manufacture JMC Lutherie au Brassus fabrique des corps de résonance à partir de bois de la région.



Céline Renaud distribue les produits jurassiens dans le monde entier.

première commande portait sur des coffrets de résonance pour une entreprise horlogère: les mini ailes en bois de l'atelier de construction de guitares font résonner les signaux du temps des montres mécaniques.

Un épicéa sur 10 000

«Écoutez», dit-elle. Céline Renaud présente les caractéristiques d'une plaque de bois extrêmement fine en épicéa dans son showroom, à côté de l'hôtel Les Horlogers. Elle commence par laisser une boîte à musique jouer tout bas. Elle la place ensuite sur la fine planche en bois. La mélodie remplit immédiatement la pièce. «Ce n'est pas simplement plus sonore mais c'est également plus chaleureux», explique-t-elle. Evidemment, il ne s'agit pas d'un simple morceau de bois. Le choix du matériau pour des instruments est une science en soi. Seul un épicéa sur 10 000 possède un bois adapté pour la résonance. L'arbre ne doit pas avoir trop d'eau, de vent et suffisamment de soleil pour que sa croissance soit régulière et droite.

Au début, le bois utilisé pour fabriquer les instruments provenait des Alpes ou de la Brévine. «Nous ignorions qu'il existait des épicéas résonnants ici», se souvient Céline Renaud. Grâce à leur rencontre avec Lorenzo Pellegrini, âgé de 83 ans aujourd'hui, les jeunes

«Il faut avoir des idées pour survivre.»

Céline Renaud, CEO JMC Lutherie,
Le Brassus (Parc Jura vaudois)

entrepreneurs apprennent que dans la toute proche forêt du Risoud, il y a un bois encore supérieur. Le vieil homme les conduisit directement à un arbre de première qualité en terme de résonance. Et il en fut ainsi de tous les épicéas qu'il leur signala. «Il ne se trompe jamais, Lorenzo parle la langue des arbres», dit Céline Renaud.

Aujourd'hui, tout le bois pour les instruments provient de cette forêt. Chaque année, deux épicéas sont abattus, ils sont repérés par le «cueilleur d'arbres» Lorenzo, grâce à son septième sens. La phase de la lune est importante lors de l'abattage: l'arbre doit contenir le moins d'humidité possible.

Un nouveau bois d'harmonie

La providence est à nouveau intervenue dans la jeune histoire de JMC Lutherie quand le luthier Jeanmichel Capt a poursuivi ses essais pour donner une nouvelle dimension au son. Il a imaginé une enceinte acoustique comparable à un stradivarius, et a cherché une technique pour que les enregistrements sonores, grâce aux qualités de l'épicéa de résonance, donnent l'impression d'une écoute en direct. C'est ainsi que Jeanmichel Capt a inventé le «soundboard»: la musique est transmise directement par l'amplificateur, au moyen de vibreurs, à une fine planche de bois d'épicéa. Le soundboard est devenu l'un des produits phare de l'entreprise de la Vallée de Joux et est exporté dans le monde entier, malgré son prix élevé (8900 francs).

Un soundboard du Brassus coûte presque le double du prix d'un piano, mais offre un son comparable à celui d'un véritable instrument. En écoutant la musique, on a l'impression de se trouver dans la salle de concert. «C'est uniquement la vibration qui produit le son – il est ainsi plus précis», explique Céline Renaud. L'histoire du

MEMBER PLUS



L'élevage de Denis Boichat couvre de vastes étendues car les animaux, quand ils ne travaillent pas, vivent librement dans le Parc naturel du Doubs.

fabricant de guitares de la «Vallée des Complications» renoue avec les traditions séculaires de l'artisanat et de l'inventivité dans la vallée. Un nouveau chapitre, dans lequel une matière première naturelle s'allie au high-tech pour aboutir à un produit d'exception pour le plus grand plaisir des mélomanes. C'est aussi l'un des objectifs des parcs, qui encouragent ces produits régionaux et aident à leur commercialisation.

La liberté dans les montagnes

Il serait absurde d'enfermer les chevaux dans les Franches-Montagnes. Mais ces fiers animaux paissent-ils vraiment, sans enclos, en toute liberté à proximité du chemin de randonnée? Oui, un troupeau d'environ 70 équidés broute paisiblement, certains se roulent dans l'herbe, parfois une jument court derrière son poulain. Le troupeau n'a aucune raison de quitter cet endroit: «Durant l'été, les chevaux restent dehors même la nuit» explique l'éleveur Denis Boichat (65 ans). La majorité du troupeau appartient à cet exploitant agricole du Noirmont, qui vit dans la ferme à côté. Abrisant autrefois un jardin d'enfants, aujourd'hui «Le Peu Péquignot» est une auberge.

La ferme de Denis Boichat est située sur une colline dans la région de Saignelégier, au centre du Parc naturel du Doubs. D'ici, il est possible d'atteindre rapidement le Doubs ou l'étang de la Gruère. «Je suis dans le tourisme depuis 35 ans», raconte l'exploitant autodidacte. Il

propose des excursions en char attelé ou des randonnées avec ses chevaux Franches-Montagnes. «90% de mes clients n'ont jamais fait de cheval», dit Denis Boichat. Les chevaux Franches-Montagnes sont

«Pour qu'un cheval se sente bien, il faut travailler avec lui.»

Denis Boichat,
éleveur de chevaux Franches-Montagnes

de parfaites montures de loisirs. Le caractère de la seule race de chevaux suisse est également apprécié par l'armée. «Ils ont le sang froid, sont très calmes, s'adaptent et sont peu exigeants», explique l'éleveur: «Un cheval pour toute la famille.»

Denis Boichat est un éleveur de chevaux dans l'âme. Son écurie est composée de trois étalons et de 68 chevaux. Son programme dépend du calendrier de la fédération suisse des Franches-Montagnes et non de la fête la plus connue de la région, comme il le souligne «Le Marché Concours ne compte pas pour moi, ce n'est que du folklore». Le rendez-vous le plus important pour lui est la sélection nationale des étalons à Glovelier. Tous les premiers week-ends de janvier, 15 à 20 candidats sont choisis pour participer au test de sélection à Avenches. Tous les ans, après ce dernier test de 40 jours, les



meilleurs animaux sont déclarés aptes à l'élevage. Outre le type et la stature, on évalue la démarche du cheval.

Horloger pour une journée

A Tramelan dans le Jura bernois, les ateliers d'horlogerie résonnent de tous côtés. Une nouvelle offre du Centre Interrégional de Perfectionnement (CIP) invite tout un chacun à s'essayer au métier. Durant une demi-journée, les participants apprennent à démonter de manière professionnelle les rouages d'une montre et à remonter correctement les 36 pièces. Michel Plüss, le responsable du cours d'initiation, se réjouit: «le cours a connu un vif succès et tous les participants ont réussi l'exercice jusqu'à présent». Durant la journée, l'horloger de métier donne des cours pour les chômeurs au CIP et le soir, des professionnels approfondissent leurs connaissances dans les ateliers. «Il faut être assez zen pour exercer ce métier», avoue Michel Plüss en souriant. Après avoir travaillé dans l'industrie horlogère, ce dernier est devenu enseignant à l'école professionnelle. «Le plus important, c'est d'être bien assis.» Pour que leurs mains restent stables, les coudes des horlogers reposent sur des accoudoirs placés sur leur poste de travail. Il faut également disposer d'un certain doigté pour

arriver à travailler avec les petits rouages d'un mouvement d'horlogerie. Il n'est toutefois pas nécessaire d'avoir les doigts particulièrement fins: «On ne travaille jamais directement avec les doigts, il y a des outils pour cela», explique Michel Plüss. La pincette, le tournevis et la loupe d'horloger en font partie. Pour les participants, les gestes microscopiques du maître d'apprentissage sont projetés sur un écran.

Après la matinée consacrée à la partie pratique, une visite de l'atelier d'horlogerie Auguste Reymond est au programme. Dans cette petite usine de Tramelan, les montres mécaniques sont produites à la main, pratiquement comme dans les années 1950. Les perspectives pour l'horlogerie dans le Jura sont du reste bonnes. Les ventes sont en hausse et la tendance à transférer à nouveau les processus de production en Suisse permet d'assurer des taux de croissance annuels en hausse. «Ça va bien», dit Michel Plüss qui voit l'avenir d'un œil confiant. Ce n'est pas étonnant que les places d'apprentissage pour le métier d'horloger soit toujours aussi convoitées. Autant que le cours d'initiation à Tramelan qui est proposé au prix de 120 francs par personne.

«Il faut être assez zen pour exercer ce métier.»

Michel Plüss, formateur d'horlogers

MEMBER PLUS

Petits conseils

Dans l'Arc jurassien, vous pouvez découvrir cinq parcs régionaux: du Parc Jura vaudois en passant par les parcs naturels du Doubs, de Chasseral et de Thal jusqu'au Parc du Jura argovien. La nature et l'héritage culturel offrent partout un choix varié de programmes pour l'automne.

Far West au Parc Chasseral

Les activités proposées aux Prés d'Orvins dans le Parc régional Chasseral sont dignes du Far West. Le ranch élève des bisons et des chevaux.
www.bisonranch.ch

Montre et fromage

L'environnement des parcs du Jura ne profite pas uniquement aux montres et au fromage. Les musées y bénéficient également d'un terrain fertile. L'Espace horloger, au Sentier, dans le Parc Jura vaudois, vaut particulièrement le détour. Avec votre carte Maestro ou carte de crédit Raiffeisen, vous bénéficiez d'une entrée gratuite
www.parcjuravaudois.ch

Sur les traces des Anabaptistes

Le chemin des Anabaptistes est une randonnée en boucle de deux jours au départ de Sonceboz-Sombeval. Pour suivre les traces des réfugiés religieux, il faut passer sur le pont des Anabaptistes et atteindre le sommet du Chasseral
www.parcchasseral.ch

La force du vent et du soleil

Le sentier qui relie le Mont-Soleil au Mont-Crosin fait partie du Parc régional Chasseral. C'est une région pionnière dans les énergies renouvelables, de même qu'hommes et animaux peuvent y recharger leur batteries. Une visite de la centrale solaire et des éoliennes peut être associée à un tour en calèche. Sans oublier d'en profiter de déguster les spécialités locales
www.espacedecouverte.ch

Le Doubs, une rivière frontalière passionnante

La frontière naturelle entre la Suisse et la France donne son nom au Parc naturel du Doubs. Entre le saut du Doubs et le petit

village médiéval de Saint-Ursanne coule le Doubs qui se présente tantôt comme une gorge intacte pleine de surprises, tantôt comme un parcours de canoë ou même comme eldorado pour pêcheurs
www.parcdoubs.ch

Parc du Jura argovien

Entre la frontière sud du Jura et les régions de Bâle et de Zurich, 29 communes se sont regroupées pour former le Parc du Jura argovien. De nombreuses manifestations intéressantes ont lieu tout au long de l'année dans les vallées sauvages, les villages intacts et au milieu d'une flore unique.
www.jurapark-aargau.ch

Vers Thal par la Cluse

Le Parc naturel Thal peut être découvert lors d'une randonnée en vélo électrique à partir de Balstahl, par exemple. Pour une vision panoramique, il faut aller sur le Brunnersberg et passer par la vallée de Gulden, vers Mümliswil, où se trouve le musée Haarundkamm qui mérite le détour.
www.naturparkthal.ch

Plus d'images et un concours photo sur www.paerkefotos.ch/fr

Découvrir les parcs grâce au multimédia

Deux nouveaux outils multimédia invitant à une découverte ludique des parcs ont été lancés. Sur le portail de photos «paerkefotos», tout un chacun peut publier ses propres photos des parcs suisses. Les meilleures photos sont récompensées. Il existe aussi une application pour téléphone présentant les plus belles randonnées, les curiosités touristiques et les manifestations spéciales dans les parcs.

www.paerkefotos.ch/fr



Application pour les parcs!

L'application des parcs suisses invite à de superbes randonnées dans les 18 parcs suisses. Elle guide le visiteur dans la nature, lui indique les manifestations intéressantes et les curiosités culturelles. L'application est gratuite, en quatre langues et disponible pour Android et iPhone.

www.paerke.ch/fr

Offre spéciale RailAway pour les sociétaires Raiffeisen

Chemin panoramique de Braunwald avec 50% de réduction

Nature et air pur au programme de la randonnée panoramique à Braunwald.

Interdit aux voitures, Braunwald est le point de départ pour une marche plaisante au cœur de merveilleux paysages. Cette randonnée panoramique vous offre une vue idyllique sur les Alpes glaronnaises avec le Tödi et l'Ortstock. Une expérience inoubliable même pour les habitués de beaux panoramas! Tout au long du chemin, vous trouverez des bancs pour vous reposer et savourer le spectacle. Et avec un peu de chance, vous apercevrez peut-être même des marmottes.

Offre MemberPlus pour des excursions d'une journée du 1^{er} au 20 octobre 2013

- 50% de réduction sur le trajet en train vers Linthal-Braunwaldbahn et retour
- 50% de réduction sur la carte journalière pour randonneurs, valable pour le funiculaire Linthal-Braunwald et retour, ainsi que pour les montées et descentes avec le télémix de Gumen et les télécabines de Hüttenberg-Grotzenbüel



Un panorama à couper le souffle: vue depuis le Kneugrat (1880 m) sur le Bächital et les Alpes glaronnaises.

Possibilité de réserver à partir du 15.09.2013 sur www.raiffeisen.ch/memberplus

SBB CFF FFS

Offre RailAway



L'événement

Mylène Farmer sera de retour à Genève en octobre pour deux concerts exclusifs exceptionnels. Les sociétaires Raiffeisen bénéficient de 25% de rabais.

En 2009, l'icône rousse avait pulvérisé tous les records de ventes pour un artiste en Suisse romande, avec 60 000 billets vendus en quelques jours. Les 18 et 19 octobre prochains, Mylène Farmer revient à Genève pour deux concerts exclusifs. Son dernier opus, *Monkey Me*, s'est arraché. Sorti en fin d'année dernière, il a été certifié disque de diamant en moins d'un mois.

Avec sa personnalité hors du commun et son univers ambigu, Mylène Farmer a habitué son public à des spectacles aux mises en scène éblouissantes. Auréolé d'un épais mystère, le concept de sa nouvelle tournée, *Timeless 2013*, est encore secret à l'heure de rédiger ces lignes. Le voile sera levé à Bercy au début septembre. Mais une chose est certaine: le spectacle s'annonce pharaonique.

La salle de l'Arena étant trop petite pour accueillir la production de Paris Bercy, Live Music Production va transformer Palexpo en le plus grand espace de concert jamais imaginé en Suisse romande. Pour atteindre une capacité 12 000 places, dont 7 000 assises (soit le double de l'Arena), la construction de la structure prendra 20 jours pour un coût final qui frôle le million. Sous la supervision de techniciens de renommée, et afin de garantir une acoustique parfaite, des rideaux seront installés sur plus de 500 mètres afin d'isoler complètement les gradins et la scène du reste de Palexpo. Un événement qui promet d'être inoubliable pour tous les fans de la chanteuse.

Vent nouveau sur les stades

Avec des matchs palpitants sur le terrain, une atmosphère exceptionnelle dans les gradins et la présence de nombreux sociétaires Raiffeisen aux matchs du dimanche, cela ne fait pas de doute: la Raiffeisen Super League mérite bien son nom.



En matière de promotion du football, l'Allemagne reste le grand modèle. Néanmoins, la Suisse rattrape son retard et brille autrement que par ses l'excellente formation de ses jeunes. Alors qu'elle est longtemps restée plutôt old style et a eu tendance à s'autodénigrer, la Super League connaît une renaissance: elle a désormais une image professionnelle.

«En tant que sponsor titre, nous voulons être plus proactifs et contribuer à donner une image encore plus attrayante de la Super League», explique André Stöckli, responsable du projet Football de Raiffeisen Suisse, ravi de constater que Raiffeisen réunit autant de sociétaires lors des matchs du dimanche. C'est qu'ils avaient et qu'ils ont une excellente raison de s'y rendre: les sociétaires bénéficient de billets à moitié prix.

Et cela commence à se savoir. Ainsi, plus de 2,1 millions de fans ont investi les stades lors de la saison dernière. Un record dans toute l'histoire de la première ligue de football suisse! Claudius Schäfer, CEO de la Swiss Football League, a lui aussi noté un «effet Raiffeisen»: «Dès la première année, l'offre Raiffeisen a remporté un franc

succès et a attiré de très nombreux nouveaux visiteurs dans nos stades. La collaboration entre Raiffeisen et la SFL est désormais bien rodée».

Mais l'engagement de Raiffeisen ne s'arrête pas là: les Banques Raiffeisen locales apportent également leur soutien à plus de 500 clubs de football pour amateurs et jeunes. Avec MS Sports, elles ont créé les Raiffeisen Football Camps (raiffeisenfootballcamps.ch/fr) et font vivre une journée inoubliable à de nombreuses familles lors des Raiffeisen Super League Family Days (familydays.ch). Et comme le souligne André Stöckli: «Raiffeisen s'engage en faveur de tous, du jeune footeux au professionnel.»

Highlights

Billets et infos: raiffeisen.ch/memberplus

Mylène Farmer

18 octobre 2013
Palexpo Arena, Genève
25 % de rabais



Cirque Knie

«émotions»
Tournée Suisse
25 % de rabais



La Verità

9–20 octobre 2013
Salle Métropole, Lausanne
25 % de rabais



Amel Bent

20 décembre 2013
Salle Métropole, Lausanne
25 % de rabais



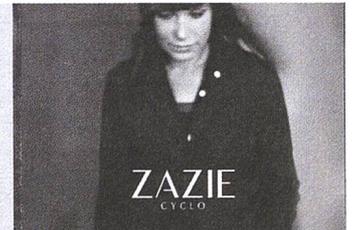
Christophe Maé

6 décembre 2013
Patinoires du Littoral,
Neuchâtel
25 % de rabais



Zazie

14 décembre 2013
Arena, Genève
25 % de rabais



Bob Dylan

28 octobre 2013
Arena, Genève
25 % de rabais



Garou

29 novembre 2013
Auditorium Stravinski,
Montreux
25 % de rabais





De grands moments à vivre pour les sociétaires

www.raiffeisen.ch/memberplus

Vous trouverez toutes les offres de tourisme et de loisirs pour les sociétaires sur www.raiffeisen.ch/memberplus. Les fans de concerts et de comédies musicales seront comblés, tout autant que les férus de voyages, les fans de football et les amoureux de musées.

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez sur chaque offre d'avantages exclusifs tout en payant moins.



Concerts jusqu'à 50% plus avantageux



Passeport musées gratuit



Excursions à moitié prix



Cartes journalières de ski à moitié prix



Entrées au stade à moitié prix

Hotel Cailler

BAINS - WELLNESS - MONTAGNES

Découvrez tous nos arrangements
sur notre site internet www.hotel-cailler.ch

Par exemple:

VENDREDI EN GRUYÈRE

Nuit du vendredi au samedi en chambre double standard 21 m²
Vendredi soir grand buffet aux senteurs de saison
Petit-déjeuner buffet gruérien
1 entrée aux bains et accès à la partie orientale et nordique
1 entrée à la Maison du chocolat Cailler à Broc
Cadeaux de bienvenue en chambre. Peignoir et Chaussons

Dès 185.- par personne

Hôtel Cailler
Case Postale 68
Gros-Plan 28
1637 Charmey en Gruyère

T. +41 26 927 62 62
F. +41 26 927 62 63
reservation@hotel-cailler.ch



Passer des vacances exceptionnelles ...

Parmi nos magnifiques voyages :

Galice - St-Jacques de Compostelle	du 18 au 27 septembre 2013
Corse, l'Île de Beauté	du 3 au 10 octobre 2013
Alsace et l'univers magique de Kirrwiller	19 et 20 octobre 2013
Le Bordelais, croisière découverte	du 21 au 26 octobre 2013
Chrysanthema à Lahr	2 et 3 novembre 2013
Montegrotto, semaine de remise en forme	du 3 au 10 novembre 2013
Floralies de Bourg-en-Bresse	9 et 10 novembre 2013

Escapades de fin d'année :

Shopping à Turin - Fête des lumières à Lyon
Marchés de Noël à Bremgarten, Bâle, Colmar, Eguisheim, Mulhouse, Riquewihr, Montbéliard, Constance, Ulm, Stuttgart, etc.
Réveillon provençal (croisière sur le Rhône)
Réveillon sur l'Adriatique

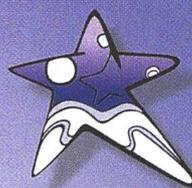
N'hésitez pas à demander
notre brochure !



GARANTIE DE VOYAGE

5 arguments de choix ...

- ★ Découverte
- ★ Gastronomie
- ★ Convivialité
- ★ Confort
- ★ Qualité



... pour passer des vacances 5 étoiles !



Taxi Etoile SA - 1630 Bulle

Tél. 026 912 21 22

www.taxitoile.ch

info@taxitoile.ch

Qui forme les meilleurs apprentis? La Suisse!

Les jeunes professionnels suisses figurent parmi les meilleurs au monde. Au Championnat du monde des métiers à Leipzig, ils ont fait une razzia de médailles. Rien d'étonnant à ce que l'Europe regarde avec envie le modèle de formation professionnelle de la Suisse et souhaite le copier.

Texte Oliver Klaffke **Photos** Willy Spiller

Neuf médailles d'or, trois d'argent, cinq de bronze et dix-huit diplômes: c'est le bilan de la Suisse lors du 42^e Championnat du monde des métiers qui s'est déroulé en juillet à Leipzig. «Nous pouvons en être fiers», déclare Ueli Müller, secrétaire général de la fondation SwissSkills, qui prépare la délégation suisse aux Championnats d'Europe et du monde, avec les fédérations professionnelles.

La Suisse en tête

Plus de 1000 jeunes professionnels de 53 pays se sont affrontés en Allemagne dans 46 disciplines – de l'automatisation à la menuiserie en passant par l'impression offset – pour monter sur le podium. Qui sont les gagnants? Les Suisses, qui se sont classés parmi les trois meilleures nations lors des trois derniers championnats. «C'est génial que nous ayons été les premiers cette fois», déclare Ueli Müller. La Suisse fait partie des six meilleurs pays en matière de formation professionnelle, avec l'Allemagne, l'Autriche, les Pays-Bas, la Norvège et l'Australie.

Raiffeisen soutient depuis des années SwissSkills. «Nous connaissons l'importance d'une bonne formation pour la relève dans l'artisanat», explique Oliver Niedermann, responsable du sponsoring chez Raiffeisen. Comme les banques du groupe ont un ancrage local, l'engagement pour l'avenir des PME suisses lui tient à cœur. «Il ne faut pas non plus oublier que nous formons nous-mêmes chez Raiffeisen plus de 800 apprentis», ajoute-t-il.

«Cet excellent résultat montre la grande qualité de notre système de formation dual», déclare Josef Widmer, directeur suppléant au Secrétariat d'Etat pour la formation, la recherche et l'innovation, qui était présent à Leipzig. Un autre fait témoigne de la réussite de la formation professionnelle en Suisse. Le taux de chômage des jeunes y est inférieur à 3 %. En France, un quart des moins de 25 ans est au chômage, et près de la moitié en Espagne.

L'économie a besoin de praticiens

«C'est notre système de formation duale qui fait la différence», explique Ueli Müller. Alors que dans les pays germanophones, l'apprentissage a conservé une grande importance depuis la formation des artisans à l'époque médiévale, d'autres pays misent davantage sur une formation

professionnelle académique. Mais beaucoup des compétences requises dans la pratique ne peuvent être acquises par de telles études. En outre, les diplômés des écoles supérieures sont plus nombreux que les places disponibles. Ainsi, trop de diplômés qui ne trouvent pas leur place dans l'économie.

Rien d'étonnant donc à ce que les gouvernements de nombreux pays où le chômage des jeunes est élevé s'intéressent au modèle suisse. Des délégations britanniques, françaises ou espagnoles se rendent à Berne pour voir si le système suisse pourrait être reproduit dans leur pays. Un jeune qui suit ici un apprentissage de trois à quatre ans bénéficie d'une formation en entreprise fortement axée sur la pratique, tout en acquérant un bagage théorique dans une école professionnelle.

Haute école ou apprentissage?

Comme, en Suisse, un jeune sur cinq seulement termine l'école avec une maturité, on craint parfois que le pays ne forme pas assez d'universitaires pour couvrir les besoins en dirigeants qualifiés. L'Académie des sciences a calculé qu'il manque aujourd'hui chaque année près de 30 000 cadres diplômés d'une haute école. Pour combler ce manque, davantage de jeunes devraient faire des études au lieu d'entamer un apprentissage. Mais c'est alors dans l'artisanat que les spécialistes menaceraient d'être trop rares.

Pour empêcher cela, la Suisse est fermement décidée à renforcer encore son modèle de formation professionnelle duale. Le Conseil fédéral, les cantons, les syndicats et les fédérations professionnelles vont dans le même sens. Par exemple, ils examinent chaque année, lors de la conférence sur les places d'apprentissage, les adaptations à apporter au modèle. Ainsi, la formation professionnelle continuera à répondre dans cinq, dix ou vingt ans aux besoins de l'époque. «Les perspectives pour nos jeunes de monter sur le podium lors du championnat du monde resteront intactes», affirme Ueli Müller.

Raiffeisen est partenaire de SwissSkills Pour en savoir plus sur le Championnat du monde des métiers à Leipzig: swisskills.ch



Prisco Egli

Médaille d'or: menuisier

Age: 21 ans

Profession: menuisier ébéniste

Domicile: Jonschwil (SG)

Entreprise formatrice: Türlmlihuus Lombriser SA

Entreprise actuelle: Schreinerei Egli SA

Il y a quatre ans, mon frère a remporté une médaille de bronze au Championnat du monde des métiers. C'est pourquoi, dès le début, mon objectif était de gagner. J'ai pu consacrer beaucoup de temps à ma préparation, car je travaille dans la menuiserie de mon père et j'ai pu ainsi concilier facilement l'entraînement, le concours et le travail.

Trois mois avant le championnat, je ne faisais plus que m'entraîner et j'ai perfectionné mes processus de travail. J'ai analysé les exercices d'entraînement et j'ai écrit les processus pour être plus efficace. J'ai reproduit chez moi dans l'atelier le poste de travail du concours à Leipzig pour m'entraîner dans des conditions aussi proches que possible de la réalité. Chaque outil y avait sa place. J'ai emporté plus d'une tonne de matériel, du ciseau à bois aux outils portables en passant par le rabot.

Au Championnat du monde, chaque détail compte. Tout est pris en compte, de la réalisation des assemblages jusqu'à la touche finale. C'est pourquoi je n'ai été sûr d'avoir gagné que quand je suis monté sur le podium. Ces deux années de préparation ont été payantes pour moi.



Noemi Kessler

Médaille d'or: service en restauration

Age: 22 ans

Profession: serveuse

Domicile: ville de Zurich

Entreprise formatrice: Restaurant Carlton à Zurich

Actuellement: Ecole hôtelière de Lucerne

Ce qui me motive dans mon métier, c'est de rendre les gens heureux. Comme mes grands-parents tenaient un hôtel à Davos, j'ai su très tôt que je voulais travailler dans la restauration. Lors du Championnat du monde des métiers, j'ai pu montrer que le service en restauration demande de maîtriser beaucoup de choses qu'un client normal ne perçoit que rarement, par exemple la manière de trancher correctement, de prélever des filets ou de flamber un aliment.

Au Championnat, l'accueil et le service des clients étaient évalués. Outre des détails techniques comme mettre la table ou débarrasser, nous devions aussi reconnaître de la grappa, des eaux-de-vie ou des schnaps. Dans mon métier, en plus d'être attentif et aimable, il faut aussi se montrer créatif. A Leipzig, nous avons dû créer deux cocktails à partir des ingrédients disponibles.

J'étudie maintenant à l'école hôtelière de Lucerne. J'aimerais me perfectionner pour pouvoir un jour diriger un hôtel, le mien ou pas, je n'ai pas encore décidé. Ayant vu mes grands-parents, je sais les sacrifices que cela demande.



Andrea Schmidheiny

Médaille d'or: technologie de l'impression (Print Media Technology)

Age: 22 ans

Profession: imprimeur

Domicile: Berneck (SG)

Entreprise formatrice: Rhy Druck AG

Entreprise actuelle: Niedermann Druck

Avoir été présente avec toute l'équipe à Leipzig a été une belle expérience – le Championnat du monde des métiers était simplement fantastique. Il y a un an, je n'aurais même pas rêvé d'y participer – je n'avais pas encore fini ma formation.

C'est grâce à notre fédération professionnelle que j'ai pu y participer. Elle a invité tous les apprentis qui avaient obtenu une note finale supérieure à 5,3 à une soirée d'information à Berne. J'ai eu envie de relever le défi. J'ai dû faire un exposé sur le thème du «Choix d'un métier aux WorldSkills» et répondre à quelques questions, et je me suis retrouvée avec mon billet pour le Championnat du monde!

Pour me préparer, je me suis entraînée deux fois par semaine à l'école. Avec d'autres jeunes imprimeurs de différents pays, j'ai passé une semaine chez le fabricant d'imprimantes Heidelberg, en Allemagne, où nous avons pu nous exercer sur des machines numériques et des machines offset. C'est bien que les jeunes professionnels soient soutenus, que nous puissions montrer ce que nous avons appris et que nous ayons pu faire cette expérience à Leipzig.



Pascal Flüeler

Médaille d'or: jardinier paysagiste

Age: 21 ans

Profession: jardinier paysagiste

Domicile: Stansstad (NW)

Entreprise formatrice et entreprise actuelle:

Niederberger + von Wyl

A Leipzig, nous devons créer un jardin en suivant un plan. Le jardin faisait sept mètres sur sept, et les exigences étaient nombreuses: nous devons placer un mur de pierres naturelles, construire un banc et une chaise longue en bois, intégrer une pièce d'eau, paver le sol et évidemment planter les plantes selon les instructions. Il fallait travailler au millimètre près. La sécurité au travail et la technique de travail comptaient aussi dans l'évaluation. La capacité à bien travailler en équipe a été extrêmement importante.

Thomas Barmettler

Médaille d'or: jardinier paysagiste

Age: 21 ans

Profession: jardinier paysagiste

Domicile: Obbürgen (NW)

Entreprise formatrice: Gebrüder Kuster SA à Stans

Entreprise actuelle: Burri und Achermann Gartenbau SA à Horw

Pendant notre stage d'entraînement, les exercices portant sur le mental ont été précieux. Savoir se concentrer, ne pas se laisser gagner par la nervosité, cela aide à remporter une médaille d'or, mais c'est aussi important dans notre métier en général. Nous avons suivi des cours auprès de spécialistes, et nous avons par exemple appris à tailler des pierres naturelles et à les empiler pour bâtir un mur stable. Le savoir acquis pendant notre préparation a été comme une année d'apprentissage supplémentaire. Rien que pour cela, cela valait la peine d'aller à Leipzig.



Lithium-Ion
PRO

Puissance sur batterie en toutes circonstances

Mobile, silencieux, puissant, sans câble et non polluant - c'est ainsi que vous exécuterez à l'avenir vos travaux autour de la maison et dans le jardin. Comment cela fonctionne-t-il? Les cinq appareils sur batterie sont entraînés par des batteries lithium-ions très puissantes et sont disponibles en trois puissances différentes. Les batteries sont compatibles avec tous les appareils sur batterie de **STIHL** et **VIKING**.

Au choix, pour couper du bois de chauffage, tondre des pelouses, mettre des bordures en forme, couper des haies ou éliminer des feuilles mortes: avec les nouveaux appareils sur batterie, vous réaliserez ces travaux en un tour de main. Ils se caractérisent et séduisent par leur design fonctionnel, leur ergonomie hors pair et une grande performance de moteur. Ainsi, ces tous nouveaux appareils sur batterie conviennent aussi bien aux utilisateurs occasionnels qu'aux professionnels - comme appareil principal ou en complément idéal avec votre appareil à essence. **Intelligent, innovant, unique - vraiment STIHL. Votre revendeur spécialisé saura vous conseiller au mieux.**

STIHL VERTRIEBS AG

Isenrietstrasse 4
8617 Mönchaltorf

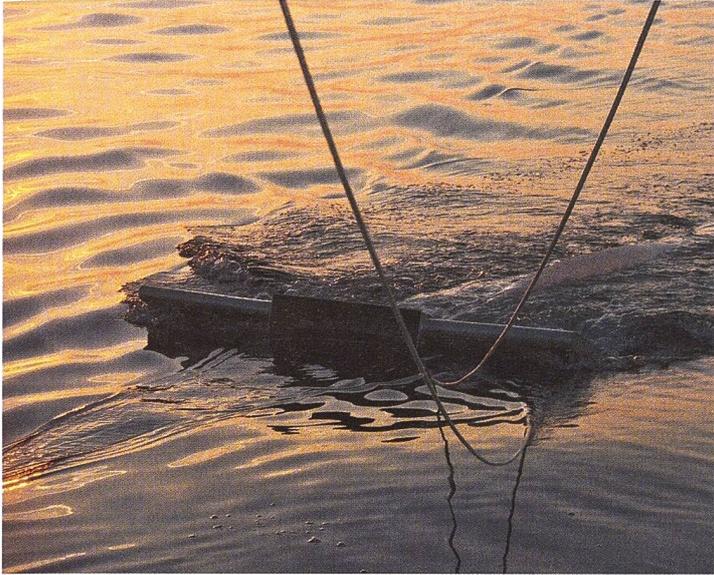
Recherche revendeurs sous:
www.stihl.ch

STIHL®



Inquiétante pollution plastique

La jeune association Oceaneye cherche à analyser et faire mieux connaître la pollution des mers par les plastiques. Engagée sur le thème de la durabilité, Raiffeisen, par le biais de sa Fondation du Centenaire, apporte son soutien à l'expédition 2013.



L'instrument utilisé pour collecter les microplastiques.



Cet échantillon prélevé en Méditerranée illustre la pollution en microplastiques de 100 m³ d'eau de mer. Semblables au plancton, les particules fragmentées sont ingérées par de nombreux organismes.

Texte Philippe Thévoz **Photos** Oceaneye

Alors que les vacanciers en cette saison profitent des bienfaits de la mer, peu d'entre eux ont conscience de la pollution insidieuse des eaux du globe par les plastiques. Et c'est justement pour rompre le silence autour de ce phénomène peu documenté et largement méconnu que s'est créée l'association Oceaneye en 2010 à Genève. L'initiative en revient à Pascal Hagmann, jeune ingénieur de l'EPFL passionné par la mer, qui s'est intéressé aux nombreux déchets flottants croisés entre les Antilles et les Açores. Des amis scientifiques, navigateurs et entrepreneurs l'ont rejoint pour former l'association Oceaneye.

Océans maltraités

Les océans représentent 70 % de la surface terrestre, 97 % de ses réserves d'eau, 80 % de la matière organique. Ils produisent plus de 50 % de l'oxygène atmosphérique. Ils régulent les climats et sont la principale source de protéines pour plus d'un tiers des êtres humains. Mais bien que les océans constituent notre plus grande ressource, ils sont peu étudiés et sont particulièrement malmenés par nos activités.

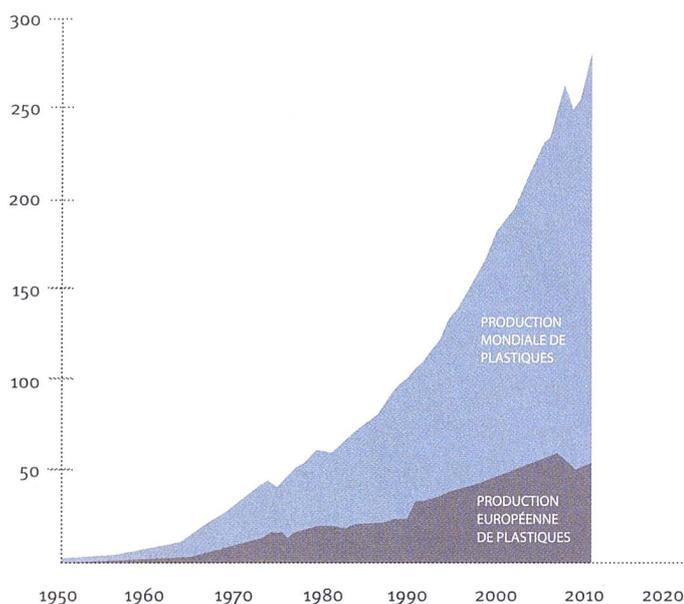
Parmi les bouleversements générés par l'homme, l'accumulation des déchets plastiques dans les mers prend une dimension inquiétante. Phénomène invisible aux yeux des satellites et loin des côtes, des zones de concentrations de déchets fragmentés grandes comme des pays

flottent sur les océans. D'ici à 2015, la consommation de plastiques en Europe devrait atteindre 140 kilos par habitant et par an, contre 20 kilos actuellement en Asie... L'emballage représente le premier secteur utilisateur de plastiques (38 %). Ce sont là des produits à très courte durée de vie dont le sac plastique résume à lui seul la problématique: 5 secondes pour le produire, 5 minutes pour le consommer et 500 ans pour le dégrader.

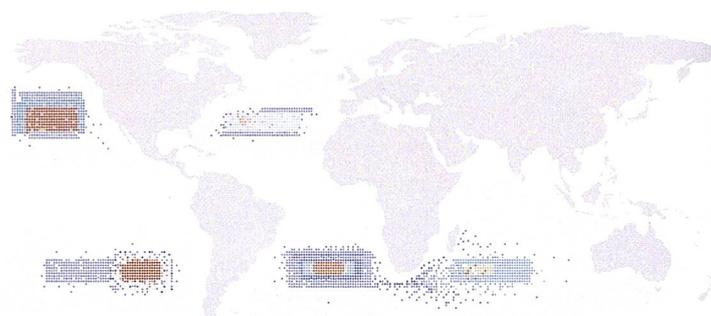
Action limitée, mais précieuse

«Une association telle qu'Oceaneye apporte des enseignements complémentaires précieux aux instituts océanographiques. Elle contribue aussi à valoriser les connaissances scientifiques auprès du grand public.» Expert à l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer), François Galgani salue l'action menée par la jeune association romande. Il dirige le programme de la commission européenne sur l'évaluation de la pollution des eaux côtières par les plastiques.

Le créateur d'Oceaneye ne cache pas l'ampleur de la tâche: «Les zones de concentration des déchets flottants étant hors des eaux territoriales, le problème n'est que faiblement traité par les organismes gouvernementaux. Il est primordial d'évaluer l'état de cette pollution ainsi que son évolution au cours du temps.» L'association a mené deux



Les chiffres de la consommation de plastiques (en millions de tonnes)
(Source: Plastics Europe Market Research Group)



Cinq grandes zones d'accumulation des déchets connues ou supposées.
(Source: Maximenko – IPRC)

opérations de collecte de données en 2011 et 2012 en mer Méditerranée (Golfe du Lion, Baléares, Sardaigne et Corse).

Financée en partie par Raiffeisen, l'expédition 2013 va permettre de mieux évaluer le «waste patch» de l'Atlantique Nord – une des cinq zones d'accumulation connues ou supposées dans les océans – sur sa partie orientale (Canaries, Açores, Madère).

Oceaneye est, en outre, derrière un projet «Ocean Trash Program» qui pourrait améliorer grandement la surveillance de la pollution plastique. En effet, les méthodes de mesure actuelles sont contraignantes avec un processus de filtration de l'eau qui nécessite l'envoi d'un navire et d'un équipage expérimenté sur zone ainsi que de longues analyses en laboratoire. Il s'agit donc de développer un détecteur automatique de microplastiques et d'en équiper les navires de course, commerciaux et de recherche pour établir un réseau efficace et permanent de collecteurs de données.

A côté de la recherche scientifique, Oceaneye (www.oceaneye.ch) a pour objectif de sensibiliser l'opinion publique à la pollution des eaux. Elle réalise des conférences, tient des stands, organise des spectacles dans les écoles. Pascal Hagmann précise à ce propos: «Nous sommes tous autant responsables par nos modes de consommation que victimes par la dégradation et l'épuisement des ressources naturelles.» ■

Engagement de Raiffeisen pour le développement durable

L'expédition 2013 de l'association Oceaneye bénéficie du soutien de la Fondation du Centenaire Raiffeisen qui vient souligner l'engagement du troisième groupe bancaire suisse en faveur de la durabilité. La coopérative prend ses responsabilités envers ses sociétaires, clients, collaborateurs et la société tout entière. Par rapport à l'environnement notamment, l'engagement est multiple. Il s'exprime à travers l'intégration d'entreprises attentives à leurs impacts sociaux et environnementaux dans la gamme des fonds Raiffeisen Futura. Les placements durables rencontrent un succès croissant. Raiffeisen Suisse est également membre fondateur de la Fondation suisse pour le climat qui vient de fêter ses 5 ans d'existence et qui aide les PME à se conformer aux meilleures normes écologiques.

klimastiftung.ch

Sous la houlette de son service spécialisé CSR (Corporate Social Responsibility), Raiffeisen a entre autres mis en place une collecte automatisée à l'échelle du Groupe des principales données environnementales. L'objectif est notamment de réduire d'au moins 30 % les émissions de CO₂ d'ici à 2016.

Valorisez votre immeuble avec le raccordement câblé HD – désormais encore plus performant



Raccordement câble HD

=



Digital TV

+



Internet

+



Phone

Optez dès à présent pour le réseau du futur. Avec le raccordement câblé HD, upc cablecom propose jusqu'à **55 chaînes TV numériques non cryptées dont 19 en qualité HD garantie**. Dans le même temps, vous profitez d'une connexion Internet gratuite – avec un débit de 2 Mbit/s dans la plupart des régions.

Le raccordement câblé HD constitue l'accès parfait pour une navigation plus rapide (jusqu'à 150 000 kbit/s) et encore plus de divertissement TV numérique ainsi que des offres de téléphonie avantageuses.

Plus d'informations au **0800 66 88 66**
ou **upc-cablecom.ch/raccordement**

Plus de performance, plus de plaisir.



upc cablecom



Monnaie commémorative officielle 2013

Diligence du Gothard

De Bâle à Milan en quatre heures: de nos jours, c'est l'évidence même. 50 heures pour le même trajet: c'était voici 150 ans la liaison la plus rapide vers le Sud. Les attelages à cinq chevaux de la diligence du Gothard transportaient les voyageurs amateurs d'aventure au-delà des Alpes. La monnaie d'or officielle commémore la période glorieuse du Gothard. A collectionner, offrir et faire plaisir. Disponible sur www.swissmint.ch, auprès des négociants en monnaies et des banques.

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Tirage limité. Commandez dès maintenant: www.swissmint.ch

Je commande contre facture préalable, frais d'envoi en sus:

Nombre	Qualité	Prix/pièce
	Diligence du Gothard	
	Monnaie de 50 francs en or	
	ou 0,900, 11,29 g, Ø 25 mm	
	Qualité flan bruni, avec étui	CHF 580.– sans TVA
	Changements de prix réservés	

Diligence du Gothard

Monnaie de 50 francs en or

ou 0,900, 11,29 g, Ø 25 mm

Qualité flan bruni, avec étui

Changements de prix réservés

CHF 580.– sans TVA

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____ NPA/Lieu: _____

Date: _____ Signature: _____

Coupon à envoyer à la Monnaie fédérale Swissmint,
Bernastrasse 28, CH-3003 Berne.

Hommage à un bout de terre

La célèbre photographe Katja Snozzi a immortalisé sur 101 clichés fascinants les habitants de la nouvelle commune tessinoise «Terre di Pedemonte». Ce projet revêt une dimension particulière, non seulement parce qu'il a donné naissance à une superbe exposition de photos à Verscio (Centovalli), mais aussi en raison du vécu même de l'artiste.

Texte Lorenza Storni Photos Willy Spiller



Katja Snozzi met plus de 100 personnes en scène au Théâtre Dimitri.

Elle ne s'ennuie jamais. Et surtout pas maintenant, au moment de nous parler du projet de Verscio. Katja Snozzi, assise devant sa table en bois, trie ses clichés. Les murs sont ornés de nombreuses photos, témoins silencieux d'une vie bien remplie. «Il me semble avoir toujours été entourée de photos», dit la photographe âgée de 66 ans. «Elles sont devenues pour moi au fil du temps un langage familier, une terre de refuge, comme le Tessin».

On sent bien que ce projet a pour elle une importance particulière. Il lui a permis, en effet, de renouer avec la photographie après une longue pause. Son désir de se remettre en selle a grandi en même temps que le projet de création de la nouvelle commune «Terre di Pedemonte», qui réunit les anciennes communes de Tegna, Verscio et Cavigliano. «J'adhérais totalement à cette fusion et souhaitais y apporter ma contribution personnelle. Il me fallait donc une idée porteuse», explique-t-elle en écartant de son visage une mèche rebelle. C'est au Teatro Dimitri, au cours du concert d'une violoniste, simplement assise sur une chaise, dans un espace totalement dépouillé et sombre, que lui est venue l'idée de faire le portrait d'une centaine de personnes sur une scène. Katja Snozzi a immédiatement su qu'elle tenait là son idée géniale et à partir de ce moment, elle s'est investie sans compter.

La vie en images

Au cours de sa vie, Katja Snozzi a beaucoup voyagé dans des contrées lointaines en essayant toujours de retranscrire ce qu'elle voyait dans son propre langage. Un langage qui ne laisse personne indifférent. C'est ainsi qu'elle a pris des photos des camps de réfugiés palestiniens de Beyrouth durant la guerre du Liban; elle a également accompagné avec son appareil photo l'invasion américaine de la Grenade (Antilles); elle a par ailleurs pris des clichés du tremblement de terre de l'Irpinia (Italie) et au Honduras; elle a aussi immortalisé le génocide au Rwanda et la famine en Somalie à travers des photos dont l'instantanéité et l'expressivité survivent au temps.

La force d'expression des images est également très présente dans l'exposition «Gente delle Terre di Pedemonte» organisée dans le

sous-sol de la Casa del Clown à Verscio. Katja Snozzi ne revendique pas la scène pour elle-même: c'est un espace qu'elle offre à ses modèles. «Je ne suis qu'une sorte de filtre. Je retiens ce que je vois, de la manière dont je le vois», dit-elle modestement. Sa mise en scène est de ce fait très sobre, réduite à l'essentiel. Ses clichés parlent d'eux-mêmes: ils sont simples, clairs et authentiques. Chaque photo raconte sa propre histoire. Mais prises dans leur ensemble, les photos fournissent une chronologie de la genèse de la commune la plus récente du Tessin.

De l'idée à l'image

L'exposition des 101 photos en noir et blanc, chacune étant le portrait de citoyennes et citoyens de la commune «Terre di Pedemonte», peut être visitée jusqu'au 20 octobre. Les protagonistes, tous nés entre 1913 et 2013, ont posé tour à tour devant l'objectif de la photographe, assis sur une chaise – chaque personne figurant une année. Ils ont pour ainsi dire fait

don de leur visage et de leur corps à cette exposition. Les 101 photos exposées sur les murs de l'ancienne cave sont un témoignage de la vie durant un siècle. Ces portraits, très expressifs, suscitent autant de fascination, d'émerveillement que d'étonnement. La vaste série s'étend de la centenaire fatiguée, Palmira, au nourrisson innocent, Vasco, âgé d'à peine trois jours au moment de la prise de vue.

Parallèlement à son travail de photographe, Katja Snozzi a fait preuve d'une grande force morale et de beaucoup de courage sur le plan personnel. Elle souffre en effet depuis six ans d'une paralysie partielle suite à des complications après une intervention chirurgicale au dos. En quittant le Centre pour paraplégiques de Nottwil, au terme de six mois de rééducation, elle avait peu d'espoir de remarcher un jour. Une fois rentrée chez elle, elle avait donc définitivement rangé ses appareils photo. «Persuadée de ne jamais pouvoir photographier à nouveau un jour, j'avais décidé de tourner la page». Elle n'a pourtant jamais baissé les bras:



Une vie dédiée à la photographie: le bureau de Katja Snozzi en témoigne.



Le sous-sol de la Casa del Clown offre un cadre idéal pour l'exposition.

«J'ai poursuivi la physiothérapie et me suis découvert une nouvelle passion: la poterie. Ce hobby aux effets thérapeutiques me permet d'apaiser mon sentiment de colère et de nourrir ma créativité». Avec l'aide d'un médecin et de la physiothérapeute, elle a tenté progressivement de se remettre à marcher et ses progrès sont fulgurants: elle est ainsi capable aujourd'hui de marcher sans béquilles sur de brèves distances.

Un rêve exaucé

Forte de ce succès personnel, Katja Snozzi a trouvé l'énergie nécessaire pour mener à bien son projet d'exposition. Elle a ainsi réussi à faire passer son projet non seulement auprès des autorités communales, mais aussi de la directrice du Théâtre, Masha Dimitri. Après avoir épluché les registres des Offices de la population, elle a fini par trouver les 101 personnes qu'elle cherchait. Presque toutes étaient enchantées par l'idée du projet et ont aimablement accepté de se faire photographier. Katja Snozzi nous confie: «Ces personnes étaient simplement elles-mêmes sur la scène et c'est ce

que je recherchais, car faire poser des sujets n'est pas du tout naturel et ne m'intéresse guère. Je voulais immortaliser leur être, leur âme sur mes photos». Elle y est si bien parvenue que ses photos ont été compilées dans un recueil.

C'est la première fois que les murs de la Casa del Clown à Verscio sont investis par une exposition photos. Cela a également été rendu possible grâce à l'engagement de la fondation Dimitri. Les sujets des portraits ont, du reste, découvert leur portrait pour la première fois le jour de l'inauguration de l'exposition. Celle-ci marque également la carrière artistique de Katja Snozzi, qui s'est enfin décidée à photographier sa terre natale et ses concitoyens. «Je n'espérais plus pouvoir me remettre un jour à la photographie. Je crois que la boucle est à présent bouclée». Elle se dit reconnaissante et heureuse d'avoir pu vivre cette expérience et la documenter. Elle sent qu'il est désormais temps de regagner son nid douillet tessinois pour s'adonner à ses autres passions, notamment la poterie. Une chose est sûre: l'ennui ne passera pas par elle. ■

Informations

L'exposition photos «Gente delle Terre di Pedemonte» à Verscio dans la Casa del Clown peut être découverte jusqu'au 20 octobre – tous les jours de 10 h à 20 h30, le samedi de 10 h à 22 h.

L'exposition est également soutenue par la Banque Raiffeisen Centovalli Pedemonte Onsernone.

Plus d'informations sur katjasnozzi.ch teatrodimitri.ch

Vous pouvez commander le recueil de photos «Gente delle Terre di Pedemonte» (128 pages) au prix spécial de 40 francs (plus 8 francs de frais de port) en indiquant votre nom et adresse à Katja Snozzi, Barg'aree 20, 6653 Verscio. Ou par e-mail à info@katjasnozzi.ch



Pour le 104ème anniversaire de Hans Erni

La nouvelle collection de tableaux en céramique de Hans Erni
En exclusivité chez Bradford Exchange

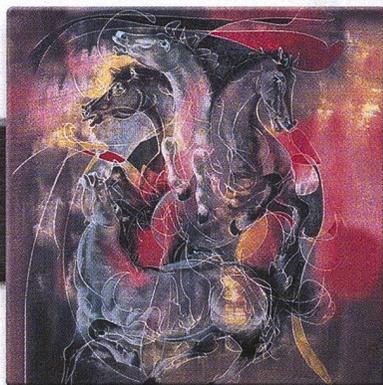
THE
BRADFORD EXCHANGE
The Ashton-Drake Galleries The Hamilton Collection

Des valeurs toujours actuelles

Tirage limité pour
le monde entier



Printemps



Été



Automne



Hiver

Hans Erni fait partie des artistes les plus importants du vingtième siècle. Avec son engagement important pour l'art et les belles valeurs de l'humanité, il a créé au cours des décennies une œuvre qui n'a pas sa pareille. Maintenant, avec sa collection «Dans le cercle des saisons», il présente l'une de ses séries les plus remarquables sur le thème du «cheval». Non seulement parce qu'il sait comme aucun autre transformer avec art la physionomie du cheval, mais aussi parce que ces tableaux sont empreints du profond attachement de l'artiste à la nature. Avec l'enchaînement parfait des couleurs fortes et du graphisme plus subtil, Hans Erni a créé une composition qui enthousiasmera tous les amateurs d'art.

Réservez tout de suite en une commande la collection complète en 4 parties «Dans le cercle des saisons» de Hans Erni. **Vous recevrez d'abord le tableau en céramique «Printemps», avec le support en bois au prix de Fr. 119.--** puis les autres tableaux en céramique vous seront envoyés automatiquement à intervalles mensuels au même prix à chaque livraison (+ Fr. 11.90 par livraison pour frais d'envoi et service)

- Créée en exclusivité par Hans Erni pour Bradford
- Tirage limité pour le monde entier
- Tableaux en céramique très fine
- Support en bois inclus
- Certificat d'authenticité numéroté à la main
- Disponible seulement chez Bradford
- Garantie de reprise de 365 jours

Dimensions des tableaux: env. 20 x 20 cm
Longueur du support inclus: env. 90 cm

Réservez votre exemplaire dès aujourd'hui!



Grâce au support spécial et au format carré des tableaux, vous pouvez aussi accrocher la collection verticalement.

Pour commander en ligne, veuillez saisir le n° de référence: 52105
Téléphone: 041 768 58 58

www.bradford.ch

The Bradford Exchange, Ltd. • Jöchlerweg 2 • 6340 Baar • e-mail: kundendienst@bradford.ch

BON DE COMMANDE EXCLUSIF
Répondez avant le 4 novembre 2013

52105

- Oui, je réserve la collection complète de Hans Erni «Dans le cercle des saisons»
Je désire une facture totale par livraison
 Par Visa ou Mastercard

Expire: _____ (MMAA)

Nom/Prénom _____ *A compléter en caractères d'imprimerie*

N°/Rue _____

CP/Localité _____

E-mail _____

Signature _____

Téléphone _____

A retourner à: **The Bradford Exchange, Ltd.**
Jöchlerweg 2, 6340 Baar

Tél. 041 768 58 58 / Fax 041 768 59 90

e-mail: kundendienst@bradford.ch • Internet: www.bradford.ch



Une coopérative d'habitation à Zurich Seebach: ce quartier moderne offre des espaces de détente à proximité.

Locataire et propriétaire

Les coopératives d'habitation offrent une alternative à mi-chemin entre la location et la propriété. Le tournant social, les changements de besoins en termes d'habitation et la surchauffe du marché immobilier exigent des sociétaires des concepts innovants.

Texte Sibylle Veigl **Photos** Nici Jost

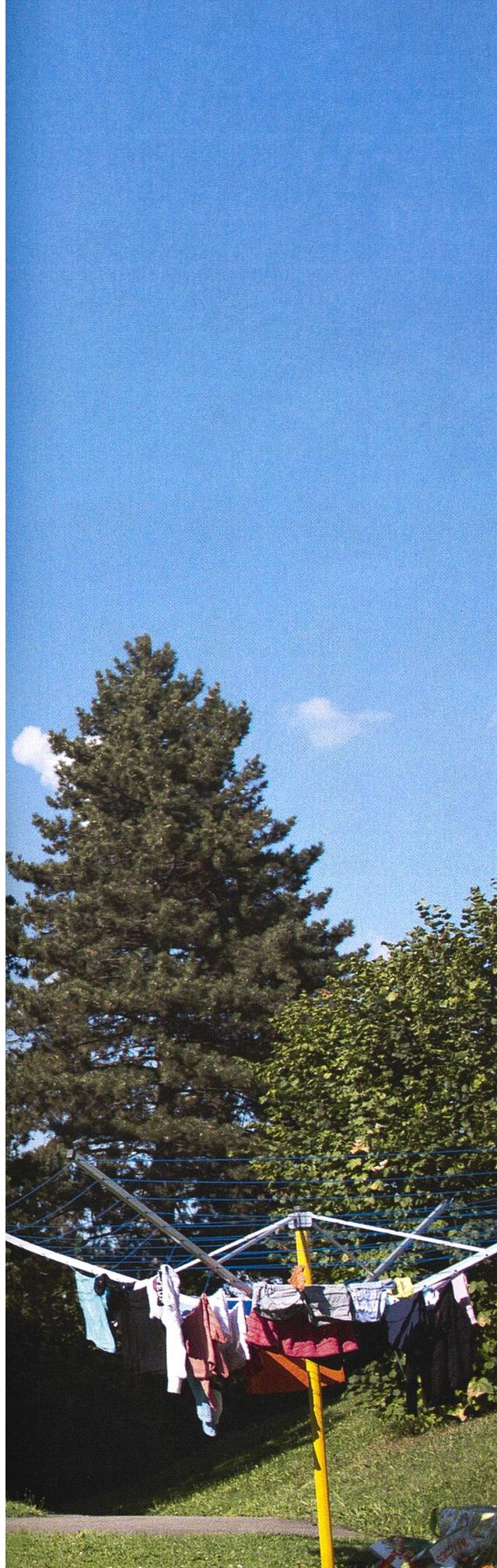
Luminosité, grand air, soleil ainsi qu'une épicerie qui «fait gagner du temps et de l'énergie à la ménagère». Telle était la promesse en 1949 du «Guide destiné aux personnes intéressées par notre lotissement à Schwamendingen». Trois ans plus tôt, 17 ouvriers avaient fondé une coopérative d'habitation qui offrait ses 89 premiers logements à la location. Cette coopérative visait à la fois à proposer «des logements sains avec des loyers modérés» et un travail aux artisans de retour de leur service actif. Loyer de l'époque: environ 138 francs pour un trois-pièces, plus les coûts du chauffage central alors très moderne.

Ces maisons existent encore aujourd'hui. Cinq bâtiments de trois étages avec des balcons se regroupent autour de généreuses surfaces de pelouse parsemées d'aires de jeux. Elles donnent un aperçu du concept de cité-jardin qui a largement influencé la naissance du quartier après la guerre. Mais Schwamendingen, comme aucun autre quartier zurichois, est en même temps marqué par la construction de logements dans le cadre d'une coopérative. Le lotissement appartient aujourd'hui à la coopérative d'habitation Milchbuck (CCM), qui, avec près de 1100 logements, compte parmi les coopératives d'habitation moyennes de Suisse.

Six personnes dans trois chambres

Depuis les débuts de la coopérative, Madame K. habite dans un trois-pièces de la CCM. Aujourd'hui, elle a 90 ans. Avec son mari, ils y ont vu grandir quatre enfants, explique Thomas Moor, directeur de la CCM. Les enfants dormaient dans le séjour, les parents dans la seconde pièce et ils mangeaient tous dans la troisième, qui jouxtait la cuisine. Madame K. lui a confié que tout se passait à la perfection et que tous ses enfants avaient bien réussi dans la vie. Mais les exigences ne sont plus les mêmes: aujourd'hui, les grands trois-pièces de 65 mètres carrés sont plutôt occupés par des personnes célibataires. «Une famille de six exige aujourd'hui beaucoup plus d'espace», poursuit Thomas Moor. Pour répondre à cette demande, il existe également des logements avec sept pièces.

Néanmoins, le principe de la construction de logements avantageux, ancré dans la philosophie de la CCM, est resté. Depuis 1949, les loyers n'ont que très légèrement augmenté: aujourd'hui, Madame K. paie 684 francs pour son logement, qui a été modernisé au fil du temps. Les jours de l'ancien lotissement de la coopérative sont comptés. «Aujourd'hui, un quatre-pièces doit avoisiner les 100 mètres carrés», déclare M. Moor. Bien



qu'il veuille à appliquer le principe de l'«assainissement qui prime sur la nouvelle construction», il est prévu de détruire les maisons à moyen terme pour en construire de plus grandes. La marque du temps est trop profondément ancrée dans les murs.

Des loyers abordables pour les plus faibles revenus

Aujourd'hui, plus de 160 000 logements en Suisse sont gérés par les plus de 1 500 coopératives d'habitation. Les coopératives d'habitation offrent une alternative à mi-chemin entre la location et la propriété. Le concept: les locataires sont le plus souvent également copropriétaires par le biais de parts sociales et contribuent par là même aux capitaux propres de la coopérative. Le revenu des locataires potentiels est un critère clé pour l'octroi d'un logement. Les familles et les personnes à revenus faibles et moyens passent en priorité. On veille également généralement à optimiser l'utilisation de la surface d'habitation: c'est pourquoi un quatre-pièces ou un cinq-pièces sera le plus souvent octroyé à une famille avec enfants. Pour financer les projets d'habitation, les coopératives utilisent souvent, outre leurs capitaux propres, des hypothèques bancaires et des prêts issus du Fonds de roulement de la Confédération. Elles peuvent également recourir aux fonds de fondations et autres institutions pour la construction de logements d'utilité publique.

«A l'origine, les logements des coopératives d'habitation s'adressaient à la famille d'ouvriers classique», déclare Rebecca Omoregie, de la Fédération des coopératives d'habitation Suisse. Par ailleurs, les coopératives d'habitation ont longtemps conservé l'image de logements traditionnels et bon marché. Pourtant, l'orientation et l'offre ont subi une profonde mutation au cours des dernières années.

«Le défi à l'avenir consistera à adapter ces logements aux changements sociaux et écologiques. Nous observons l'émergence de nouveaux concepts de plans et d'une multitude de logements et de locataires les plus variés les uns que les autres – des logements étudiants aux logements spécialisés pour les personnes âgées en passant par les familles recomposées, tout y est. Et alors que des offres supplémentaires étaient proposées à l'époque par les boutiques de l'association alimentaire et des ateliers propres au lotissement, aujourd'hui se pose la question des services de conciergerie, des jardins urbains et de la mobilité sans voiture. Par ailleurs, nous observons une professionnalisation du financement des constructions», constate Daniel Maerki, gérant de la Fédération régionale des coopératives d'habitation de Zurich.

En quête d'un terrain à bâtir avantageux

Pourtant, la pression sur le marché de l'immobilier affecte directement les coopératives d'habitation. Les faibles taux de vacance et les loyers élevés dans les centres urbains renforcent la demande de logements en

coopérative. En effet, ceux-ci sont en moyenne 20% moins chers que les logements proposés sur le marché libre – voire parfois jusqu'à 30% moins chers dans des villes comme Zurich. Cependant, les coopératives d'habitation ne peuvent faire face à la surenchère des prix des terrains et il leur est difficile d'acheter des terrains à des prix qui permettent de proposer des loyers décentés. C'est pourquoi leur part de marché n'a cessé de diminuer au cours des dernières années, passant de 5,1% en 2000 à un chiffre estimé aujourd'hui à 4,5%.

Pourtant les coopératives aimeraient bien représenter plus que de simples logements bon marché. «Nous pouvons aussi offrir sécurité et continuité», déclare Thomas Moor. La sécurité via une politique d'intérêts non axée sur les rendements et la continuité du contrat de bail. L'entretien des immeubles repose sur la conservation de

leur valeur. A Zurich justement, le renouvellement de la construction de base par de nouvelles constructions, des remplacements mais aussi des assainissements est supérieur à la moyenne. Les Coopératives d'habitation Suisse résumant les avantages par les six termes suivants: entraide, autodétermination, sens des responsabilités, gestion autonome, solidarité et soustraction à la spéculation.

Gérer efficacement l'énergie

Les contrats de bail doivent certes être durables, mais aussi les constructions: aujourd'hui, la plupart des coopératives accordent la priorité aux méthodes de construction écologiques et efficaces sur le plan énergétique. Il y a 70 ans, l'habitation saine faisait déjà débat. Dans le

guide de la CCM de 1949, les «briques d'argile des briqueteries zurichoises» sont appréciées pour leur capacité à conserver la chaleur et promettent «de protéger contre la chaleur en été et d'optimiser l'utilisation de matériaux de chauffage en hiver». Aujourd'hui, la norme Minergie va bien plus loin encore.

La coopérative va encore se rapprocher davantage de la norme Minergie dans le cadre de son principal projet actuel: elle assainit intégralement un bâtiment de neuf étages dans le quartier Hirzenbach de Zurich-Schwamendingen. Outre des mesures énergétiques – la maison est déjà raccordée au réseau de chauffage à distance – elle va intégrer de nouveaux ascenseurs et agrandir les balcons. Et le plus spectaculaire, selon les propos enthousiastes de Thomas Moor, ce sont les extensions des cuisines jouxtant le bâtiment.

«Je suis toujours étonné de voir le nombre de quartiers paisibles et de parcs verts à Schwamendingen», déclare Thomas Moor, qui observe l'horizon du haut du neuvième étage du bâtiment. «Si seulement le quartier n'était pas situé dans le couloir d'atterrissage de l'aéroport de Zurich Kloten», conclut-il. ■



«Aujourd'hui, un quatre-pièces doit avoisiner les 100 mètres carrés.»

Thomas Moor, directeur de la CCM



01



02



03



04



05

- 01 Espace restreint dans les anciennes coopératives d'habitation.
- 02 Véranda généreuse dans des bâtiments récents.
- 03 Des rues sans grand trafic aussi en ville.
- 04 Espaces verts et aires de jeux pour le bonheur des familles.
- 05 Le quartier Hirzenbach à Zurich, cité-jardin à côté de tours des années 50.

Les avantages d'une coopérative d'habitation

Les coopératives d'habitation sont très prisées. En effet, elles garantissent, outre de faibles loyers, sécurité et continuité.

L'essentiel en un coup d'œil:

- Loyers axés sur les coûts et non sur les rendements: les loyers sont 20 à 30 % inférieurs aux prix usuels sur le marché.
- Codécision: chaque locataire est en même temps sociétaire et peut se faire entendre à l'assemblée générale.
- Activités de mobilisation collective: aide entre voisins, espaces collectifs, jardins, crèches.
- Extensions modernes et grande qualité d'habitation: renouvellement des constructions de base par de nouvelles constructions et des remplacements en particulier dans la région de Zurich.
- Normes écologiques élevées.
- Logements destinés aux revenus moyens et faibles: le revenu constitue le plus souvent un critère d'octroi.
- Exploitation optimale des logements: grands logements réservés le plus souvent aux familles.

Raiffeisen a un très bon contact avec les coopératives d'habitation, notamment dans la région de Zurich. Parmi les membres bienfaiteurs de la Fédération des coopératives d'habitation de Zurich, Raiffeisen sponsorise par exemple des journées et séminaires ainsi que des réalisations communautaires.

Comment bien rénover sa maison

Transformer et rénover sa maison, quel propriétaire n'en rêve pas? Objectif clairement fixé, projet réparti en étapes et modalités du financement sont les maîtres mots pour réussir un tel projet. A ce titre, l'expérience de Patricia et Pascal Cipolla à Villars-sur-Glâne est exemplaire.





Détail des panneaux solaires en toiture.

Texte Jean-Louis Emmenegger **Photos** Julien Schafer

Plusieurs raisons peuvent rendre une rénovation nécessaire. Si la maison n'est pas toute récente, après un certain nombre d'années, la réparation du toit, une nouvelle isolation ou encore une nouvelle chaufferie deviendront incontournables. Le propriétaire peut également vouloir transformer certaines parties de sa maison pour les remettre au goût du jour. Enfin, l'ultime raison d'une rénovation est l'urgence due à une panne technique: si le système de chauffage (au mazout ou au gaz) rend l'âme, il déclenchera à coup sûr une réflexion globale sur le nouveau type d'énergie à installer en remplacement.

Un cas concret

La transformation et rénovation de la maison de bois de Patricia et Pascal Cipolla est l'exemple parfait de la manière correcte de procéder. Le couple avait emménagé en 1999 dans l'édifice construit en 1996. Avec l'aide du Bureau d'architecture Conrad Lutz à Givisiez (connu pour ses réalisations de maisons écologiques), une planification globale a été établie en 2010, avec la réalisation du certificat énergétique cantonal des bâtiments CECB (voir encadré), qui fut assortie d'une enveloppe budgétaire globale. «Nous avons ensuite scindé le projet en trois étapes successives sur trois ans: 2011, 2012 et 2013. Chaque étape a été minutieusement réfléchi et dotée de son propre plan de financement. Notre approche a été très méthodique et précise, ce qui nous a permis de nous situer à tout moment dans le suivi des travaux», explique Pascal Cipolla, ingénieur et enseignant.

Aujourd'hui, le but que les Cipolla s'étaient fixé est atteint: leur maison s'autoalimente en énergie. «Pour ce faire, nous avons amélioré l'isolation générale et celle de la cave, mis des fenêtres à triple vitrage, remplacé la chaudière à gaz par un système de pompe à chaleur sol-eau avec sondes géothermiques, isolé la toiture selon Minergie et posé 30 panneaux solaires photovoltaïques sur 50 m² pour la production de courant électrique. Nous étions convaincus de faire le pas vers une consommation d'énergie responsable et respectueuse de l'environnement, et de nous séparer des énergies non renouvelables. Aujourd'hui, nous sommes très contents de notre décision, car nous maîtrisons notre énergie, et notre confort a même augmenté!» commente Pascal Cipolla.

«Pour une partie de leur financement, Patricia et Pascal Cipolla, qui sont des clients de longue date chez nous, ont pu bénéficier d'une

réduction d'intérêts pour l'hypothèque eco et de taux fixes très intéressants», indique Yves Burgy de la Banque Raiffeisen Fribourg-Ouest. L'hypothèque eco est une prestation de la Raiffeisen (voir encadré) qui séduit d'ailleurs toujours plus de clients.

Choisir un coordinateur unique

Lorsqu'un propriétaire décide d'entreprendre des rénovations, il travaillera avec plusieurs corps de métiers: charpentiers et couvreurs pour le toit, maçons, spécialistes en isolation (toiture, fenêtres, etc.) et en système de chauffage, électriciens, menuisiers, peintres et bien d'autres. A moins d'être soi-même un professionnel de l'un de ces domaines ou un bricoleur émérite, un tel projet peut vite se révéler un vrai cauchemar! Toutes les opérations doivent effectivement être réalisées dans un ordre logique sous peine de gros problèmes... et une facture finale bien salée!

Faire appel à un spécialiste de l'énergie ou de la construction qui prendra le rôle de «coordinateur unique» est la solution qui s'impose: il préparera le projet dans tous ses détails, élaborera les étapes, recueillera les devis, attribuera les mandats aux sous-traitants et assurera la supervision et l'avancement des travaux, demandera le label Minergie, et ainsi de suite. Ce coordinateur peut être un architecte, une entreprise de construction ou de rénovation, un ingénieur ou un spécialiste disposant déjà d'une telle expérience.

Rénover en plusieurs étapes

La rénovation d'une villa prend du temps: il faut donc planifier les étapes de manière logique afin d'éviter ennuis et déconvenues. Ainsi, il peut être judicieux de répartir les travaux à entreprendre sur deux ou trois ans. Cela sera non seulement plus abordable pour le propriétaire sur le plan financier (un budget de rénovation annuel sera fait en fonction des étapes du projet), mais aussi intéressant fiscalement, car les déductions peuvent se faire par année, selon les travaux effectués.

Les diverses subventions

En matière d'aide financière et de subventions pour une rénovation, le propriétaire devra, avec l'aide de son coordinateur des travaux, faire les démarches lui-même. Certaines devront être faites avant le début des travaux pour être certain de recevoir la subvention à la fin du chantier!



Le conseiller bancaire Yves Burgy en discussion avec Pascal Cipolla.



Le local technique avec la pompe à chaleur.

Concernant les systèmes de production d'énergie (énergie solaire photovoltaïque et thermique, géothermie (sondes), chauffage à bois (pellets), etc.), de même que l'isolation en cas d'assainissement important de la maison, la principale adresse pour se renseigner est le Service cantonal de l'énergie du canton de domicile. Pour les adresses, voir www.energie-environnement.ch

Financer son projet

Toute rénovation a bien sûr un coût, qui dépendra de l'ampleur des travaux entrepris et des nouvelles installations qu'il faudra remplacer (chauffage, etc.) ou installer (panneaux solaires, etc.). Les travaux

secondaires, comme le réaménagement d'une terrasse et d'un jardin, d'un chemin d'accès ou d'une place de parc ne doivent pas être oubliés dans le montant total des frais engagés.

Le propriétaire devra apporter une partie du montant total en fonds propres (épargne, etc.) ou avec un portefeuille-titres (actions, obligations). Le solde sera en principe avancé par la banque, qui analysera avec attention la qualité du projet dans son ensemble et celle des sous-traitants choisis. Ce crédit sera fait par une augmentation du prêt hypothécaire. Chaque cas étant différent, la Banque Raiffeisen proposera une solution sur mesure à son client, en fonction de sa situation financière personnelle et de la valeur estimée de sa maison.

Les hypothèques «eco» Raiffeisen

Nombreuses sont les Banques Raiffeisen à soutenir votre engagement en faveur d'une gestion durable des énergies. Avec l'hypothèque eco, les propriétaires qui ont besoin d'un financement pour construire ou rénover leur maison – selon le standard Minergie ou le certificat énergétique cantonal des bâtiments (CECB) – peuvent bénéficier d'allègements d'intérêts. Les Banques Raiffeisen proposent aussi le crédit rénovation.

Pour vous faire conseiller sur votre projet de rénovation, et pour le financer, votre Banque Raiffeisen est toujours à vos côtés. Les avantages de la rénovation? Un plus grand confort et la préservation de la valeur immobilière. Raiffeisen suggère aux propriétaires de constituer des réserves pour entreprendre les travaux à venir (épargner 1,5 % de la valeur immobilière par année). La rénovation est le seul moyen de préserver la valeur du bien immobilier à long terme.

Plus d'infos sur www.raiffeisen.ch

Voir aussi: www.cecb.ch et www.minergie.ch

Subventions cantonales et déductions fiscales

Comme les subventions varient selon le système d'énergie choisi (solaire, géothermie, bois) et que le montant octroyé est modifié chaque année, il est faut se renseigner avant le premier coup de pioche! Les mesures promotionnelles pour le solaire photovoltaïque et thermique sont fournies par le Service cantonal de l'énergie ou www.swissolar.ch/fr/nosthemes/promotion.

Pour évaluer les travaux à entreprendre et connaître les subventions cantonales ou fédérales pour l'assainissement des bâtiments, il faut consulter les sites du Service cantonal de l'énergie et du Programme Bâtiments de la Confédération (www.leprogrammebatiments.ch et www.suisseenergie.ch). Le programme de rénovation virtuelle de la Raiffeisen est accessible via www.raiffeisen.ch/evalo.

Les aspects fiscaux, notamment les déductions annuelles autorisées, varient d'un canton à l'autre: il faut se renseigner auprès de l'Administration cantonale des contributions de son canton de domicile.

En route avec Raiffeisen

Où le slogan des Banques Raiffeisen «Ouvrons la voie» peut-il trouver meilleur impact que sur un bus, un tram, un train, voire même une montgolfière? Depuis une dizaine d'années, les initiatives se multiplient dans nos villes et campagnes.

Une rame du Lausanne–Echallens–Bercher habillée de la publicité Raiffeisen sillonne depuis plus de dix ans campagnes, villes et villages. Les quatre Banques Raiffeisen concernées par la ligne du LEB–Lausanne–Haute-Broye–Jorat (Lausanne), Assens (Cheseaux), Gros-de-Vaud (Echallens) et Talent–Menthue (Bercher) – ont très vite été emballées par l'idée. Autre exemple d'habillage sur rail, une ligne de tram des Transports publics genevois (TPG) arbore fièrement les couleurs Raiffeisen à travers la ville du bout du lac. Après une première expérience réussie en 2008–2009, les six Banques Raiffeisen genevoises ont décidé l'an dernier d'utiliser une rame de nouvelle génération pour afficher leur identité visuelle.

Les couleurs Raiffeisen prennent aussi la route puisqu'elles figurent en bonne place sur



Une rame du LEB porte les couleurs Raiffeisen depuis plus de dix ans.

le car postal qui permet d'accéder au sommet de Chasseral depuis le plateau de Diesse. Il faut dire que la ligne de bus Nods–Chasseral est sponsorisée de manière déterminante par la Banque Raiffeisen de Chasseral, une contribution non négligeable au succès du Parc régional Chasseral.

Les exemples de bus habillés aux couleurs Raiffeisen ne manquent pas comme sur la ligne des Transports publics neuchâtelois (TRN) qui relie La Chaux-de-Fonds au Locle, les deux grandes localités du rayon d'activité de la Banque Raiffeisen des Montagnes neuchâteloises. En Valais aussi, un véhicule des Bus séduois, spécialement habillé, quadrille régulièrement la ville en fonction de la ligne sur laquelle il est affecté, une façon

pour la Banque Raiffeisen Sion et Région de marquer l'implantation de ses nouveaux locaux près de la gare.

Les couleurs Raiffeisen prennent aussi de la hauteur, notamment sur des montgolfières. Les Banques Raiffeisen fribourgeoises et vaudoises ont acquis en 2009 une montgolfière qui vole lors de diverses manifestations en Suisse romande, telles que des inaugurations ou autres événements particuliers. Cette imposante publicité volante (26 mètres de hauteur, 20 mètres de diamètre) a un impact visuel certain.

Soutien aux femmes victimes de violences

La Fondation du Centenaire Raiffeisen a attribué en juillet dernier un chèque de 30 000 francs à la Fondation Surgir qui intervient, ici ou ailleurs, pour soutenir les femmes victimes des violations les plus extrêmes de leurs droits fondamentaux.

Fondée en 2001 par Jacqueline Thibault selon les vœux d'Edmond Kaiser (fondateur de Terre des hommes), de droit suisse, la Fondation Surgir a pour objectif de combattre, par un travail ciblé et de proximité, les violences extrêmes dont sont victimes les filles et les femmes dans certains pays, et plus particulièrement le «crime d'honneur» au Moyen-Orient et en Asie centrale. Les différents programmes d'intervention visent à prévenir et protéger de la violence, en partenariat avec des associations locales, à plaider auprès des instances les plus influentes le respect des droits fondamentaux, à transférer en Europe les personnes les plus menacées (déjà physiquement atteintes ou en danger de mort). La Fondation Surgir a



Alain Girardin, directeur du Siège Suisse romande de Raiffeisen Suisse, remet le chèque à Fabrice Maurer de la Fondation Surgir.

été l'une des premières en 2006 à dénoncer la problématique des mariages forcés en Suisse. Grâce à cette action, notamment, la Suisse s'est dotée d'une procédure juridique claire pour traiter de tels cas. La Fondation concentre aujourd'hui ses efforts sur la dénonciation et la prévention des crimes d'honneur, non plus seulement dans certaines régions du monde, mais aussi en Europe et en Suisse.

Conditions d'abonnement: Panorama peut être demandé – à l'exemplaire ou par abonnement – gratuitement auprès de votre Banque Raiffeisen.



printed in
switzerland

IMPRESSUM

Editeur:

Raiffeisen Suisse société coopérative

Responsable éditorial: Nikodemus Herger

Rédacteur en chef: Pius Schärli

Édition française: Philippe Thévoz

Édition italienne: Lorenza Storni

Conception, mise en page: Agentur Paroli AG, Witikonstrasse 80, 8032 Zurich; Oliver Suter, Tanja Hollenstein (direction de projet, rédaction, production), Christoph Schiess (art director)

Adresse de la rédaction: Raiffeisen Suisse, Voie du Chariot 7, 1003 Lausanne, tél. 021 612 50 00, fax 021 612 50 03, panorama@raiffeisen.ch, www.raiffeisen.ch/panorama
Changements d'adresse: À annoncer directement à la Banque Raiffeisen locale

Impression, abonnements et envoi:

Vogt-Schild Druck AG, Gutenbergstrasse 1, 4552 Derendingen, www.vsdruck.ch

Mode de parution: Panorama paraît six fois par an; 101^e année; tirage (REMP 2012): 374 619 ex. en allemand, 118 164 ex. en français, 56 054 ex. en italien

Annonces: Axel Springer Schweiz AG, Fachmedien, Case postale, 8021 Zurich, tél. 043 444 51 07, fax 043 444 51 01, panorama@fachmedien.ch, www.fachmedien.ch

Indications juridiques: toute reproduction n'est autorisée qu'avec l'accord formel de la rédaction. Les informations publiées dans ce magazine n'ont aucune valeur promotionnelle et ne représentent pas une recommandation d'achat ou de vente. L'objectif est d'informer. La performance passée ne donne aucune garantie sur les développements futurs. Concours Panorama: les concours ne donnent lieu à aucune correspondance et la voie juridique est exclue. Les envois sous enveloppe ne sont pas pris en compte. Les collaborateurs des Banques Raiffeisen et de Raiffeisen Suisse ne peuvent pas y participer.

«Je suis un amoureux de la nature.»

Texte Pius Schärli Photo Patrick Lüthy

Pourquoi la Suisse a-t-elle besoin de 17 parcs régionaux et d'un parc national?

Stefan Müller-Altermatt: La Suisse regorge de trésors naturels. Il est de son devoir de les préserver. Nous nous percevons comme une nation rurale et sommes fiers de notre héritage naturel et culturel. Il est logique que nous souhaitons préserver ces régions, les promouvoir et les montrer au monde entier. Cette démarche bénéficie à tout le pays, qui affirme et renforce durablement son identité.

Dans vos fonctions de président, quel est le premier chantier auquel vous souhaitez vous attaquer?

Faire connaître les parcs et nouer des relations avec les autorités fédérales à Berne, qui accordent les aides financières. Je veux améliorer et pérenniser le financement des parcs.

Pourquoi les parcs suisses sont-ils aussi peu connus auprès de la population?

A l'exception du Parc National, les parcs suisses existent depuis très peu de temps. Le cadre légal a été aménagé il y a seulement sept ans. Puis les choses se sont précipitées. Les parcs ont vu le jour à une vitesse record, ce qui n'est pas vraiment dans les habitudes suisses. Il s'agit désormais de les faire connaître. La population doit savoir que les destinations d'un grand intérêt naturel et culturel ne sont pas l'apanage de l'étranger. La Suisse aussi en propose, surtout dans nos parcs.

Les partenariats tels que celui conclu avec Raiffeisen peuvent-ils perdurer?

Sans aucun doute. L'offre sociétales de Raiffeisen a une immense valeur. Nous nous estimons très chanceux compte tenu de son vaste rayon d'action. Elle a un effet durable, parce que nous n'avons pas seulement bénéficié de la publicité. Les parcs ont commencé à proposer des offres convaincantes, les paniers gourmands par exemple. Ils entendent désormais poursuivre le développement de telles offres.

Qu'est-ce qui vous pousse à vous rendre dans la nature?

Je suis un amoureux de la nature. Rien ne me fait plus plaisir que de jolis paysages préservés. La nature m'apaise. J'y gagne une certaine humilité, qui me procure en fin de compte les forces dont j'ai besoin au quotidien. Dans la nature, je prends conscience que je n'ai pas grande importance, donc que mes erreurs non plus n'ont pas grande importance.

Où en seront les parcs suisses lorsque vous quitterez vos fonctions?

Ils seront connus, plus grands et plus nombreux, ils seront complétés par de nouveaux parcs nationaux et leur situation financière sera encore plus stable.

Stefan Müller-Altermatt (37 ans) est président du comité de l'association Réseau des parcs suisses. Il réside et travaille à Herbetswil (SO), une commune de 600 habitants située au beau milieu du parc naturel de Thal. Il est titulaire d'un doctorat en biologie. Pendant son temps libre, il joue avec passion d'instruments à vent et supporte non sans fierté les YB. Il est président de sa commune et siège depuis 2011 au Conseil national, où il représente le PDC.

Qualité 5 étoiles en emprunts des marchés émergents

VONTOBEL



Avec l'engagement de Luc D'hooge, gestionnaire de portefeuille plusieurs fois primé par Citywire, Vontobel dispose d'une expérience accrue dans le domaine des emprunts en monnaie forte ou locale des pays émergents. La recette de notre succès? Une analyse de marché approfondie et largement diversifiée, combinée à d'excellentes capacités de sélection des titres.

Vontobel gère avec 14 spécialistes en investissement quelque 10 milliards de francs suisses en stratégies obligataires actives.
(au 31 décembre 2012)

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site www.vontobel.com/fundnet ou prendre contact avec votre conseiller Raiffeisen.



Vontobel Fund – Emerging Markets Dept
Valeur 21343505 (B, USD)
Valeur 21343526 (H, CHF hedged)

Vontobel Fund – Emerging Markets Bond
Valeur 12061801 (B, USD)
Valeur 12061825 (H, CHF hedged)

Performance creates trust
vontobel.com/fundnet

Remarques juridiques importantes: La présente documentation ne constitue pas une offre d'achat ou de souscription de parts. Les parts de compartiments du fonds Vontobel, une SICAV luxembourgeoise, ne sont souscrites que sur la base du prospectus, du document d'information clé pour l'investisseur, des statuts ainsi que du rapport annuel et semestriel. Nous vous recommandons en outre de consulter votre conseiller à la clientèle ou un autre conseiller avant d'effectuer tout placement. Un investissement dans un compartiment du fonds Vontobel comporte des risques, dont vous trouverez une description dans le prospectus de vente. Tous les documents mentionnés ci-dessus, ainsi qu'une liste des modifications intervenues dans le portefeuille de titres durant l'exercice et la composition des indices de référence, peuvent être obtenus auprès de Vontobel Fonds Services AG, en tant que représentante en Suisse, auprès de la Banque Vontobel SA, Gotthardstrasse 43, 8022 Zurich, en tant qu'agent payeur en Suisse au siège du fonds, 69, route d'Esch, L-1470 Luxembourg, ou sur le site funds.vontobel.com. Ces fonds investissent dans des titres de pays émergents. Outre des incertitudes sociales, politiques et économiques, ces marchés peuvent présenter de fortes fluctuations des cours ainsi que des conditions de fonctionnement et de surveillance s'écartant des standards prévalant sur les marchés développés.
Source & droits d'auteur: Citywire. Luc D'hooge s'est vu décerner la note AA par Citywire pour sa performance ajustée du risque sur trois ans pour la période allant du 28.02.2010 au 28.02.2013. Cette note se réfère à des fonds enregistrés dans le domaine «Bond Emerging Markets Global HC». Méthodologie: www.citywire.co.uk/money/rated-fund-manager



Bienvenue dans la Banque qui, comme vous, est une PME.

En tant que Banque locale indépendante sur le plan entrepreneurial, nous sommes aussi une PME. C'est pourquoi nous connaissons les défis que vous devez relever. Nous sommes flexibles, nous nous engageons pour que vous atteigniez vos objectifs et parlons le même langage. Nous appartenons au Groupe Raiffeisen qui compte plus de 200 conseillers Clientèle entreprises. Nous disposons de ce fait d'un réseau très étendu et du savoir-faire nécessaire pour vous conseiller de manière compétente et proactive. Comme une PME sur trois en Suisse, que ce soit pour le trafic des paiements, les liquidités, les investissements ou votre succession, faites confiance à un partenaire solide et équitable. Convenez sans tarder d'un entretien conseil.
www.raiffeisen.ch/pme

Ouvrons la voie

RAIFFEISEN